

Les Saintes Femmes.

Tragédie en 5 actes

Scène préliminaire.

Le rideau s'ouvre sur une réunion - cercle d'études - d'une dizaine de religieuses, portant des costumes religieux différents: dominicaines, bénédictines, franciscaines, soeurs du Rosaire, de Saint Vincent de Paul, etc... 3 ou 4 sont en civil, ne portant qu'un tout petit voile, d'autres sans aucune distinction religieuse... L'une d'entre elles en minijupe (notée Civil 3). Elles sont en grande conversation, très animée....

oooooooooooooooo

Bénédictine (*s'adressant à ses compagnes en civil*) - Et voilà ! depuis le Concile Vatican II, on ne vous reconnaît plus comme les vierges de l'Eglise... Ma soeur, avec votre costume civil, vous perdez votre identité....!

Civil 1 - Jésus-Christ n'a jamais prescrit à ses disciples de porter un uniforme !

Civil 2 - Ni les apôtres !

Bénédictine - Certes, mais notre fondateur Saint Benoît ...

Dominicaine - Et Saint Dominique

St.Vincent de Paul - Et notre père Monsieur Vincent ...

Bénéd. - L'habit religieux à lui seul est une prédication dans le monde !

St.Vinc. P. - Une contradiction de ses vices !

Civil 1- Qui se sont beaucoup multipliés malgré les frocs, les coules et les capuchons...!

Civil 3 - Jean XXIII et Paul VI ont prescrit l'ouverture au monde !

Domin. - Ce n'est pas une réussite !

Civil 1 - Les pharisiens portaient d'amples vêtements ! Qu'en a dit le Seigneur ?

Civil 2 - "Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites !.. " L'habit religieux est un obstacle à l'apostolat.

Civil 3 - Pour les gens il ne signifie plus rien: c'est un écran qui défigure notre identité chrétienne...

St.Vinc. P. - Oh, ma soeur ! Non pas.... Notre cornette a porté dans le monde entier le mémorial de notre Père Saint Vincent, et le témoignage de son immense charité...

Civil 1 - Cornette insalubre, encombrante...

Civil 3 - L'habit ne fait pas le moine et encore moins la religieuse !

Domin. - Il reste un signe, un appel à la conversion !

Civil 1 - Non, un obstacle ! une comédie que nous jouons devant le monde ! Sommes-nous des personnages, affublés de colifichet, ou simplement des femmes dans leur simplicité naturelle...?

Domin. - La surnature est au-dessus de la nature !

Civil 2 - Adam était tout nu quand il est sorti des mains de Dieu. Et Eve qu'il a façonnée de ses os et de sa chair, portait-elle une culotte et un soutien gorge ?

Les religieuses en habit offusquées.

Bénéd. - Oh ma soeur ! Nous ne sommes plus au paradis terrestre ! Les choses ont évolué depuis...

Civil 3 - Pas dans le bon sens !

Domin. - Le jardin d'Eden... A-t-il seulement existé...? La théologie nouvelle, l'exégèse moderne....

Civil 1 - Mes soeurs, si nous entrons dans des discussions théologiques, nous finirons par nous battre...

St. Vinc. P. - C'est vrai : on ne sait plus que penser aujourd'hui....

Un petit silence.

Soeur du Rosaire - Mes soeurs... Ouvrons plutôt l'Évangile. Et entendons ce que dit le Seigneur.

Bénéd. - D'accord. Voilà l'Évangile, là, sur la table.... Que la plus jeune d'entre nous ouvre au hasard...

Civil 4 - La plus jeune c'est sûrement moi ! Je viens de faire ma profession, la semaine dernière... chez les petites soeurs des pauvres...

Bénéd. - Eh bien, ouvrez... et lisez.

Civil 4 - (*Elle ouvre et lit...*) - "Regardez donc les lys des champs... Ils ne tissent ni ne filent, et je vous le dis en vérité : Salomon, dans toute sa gloire n'était pas vêtu

comme l'un d'eux. Si Dieu revêt ainsi l'herbe des champs qui fleurit un seul jour, pour être brûlée au feu le lendemain, à combien plus forte raison vous-mêmes, gens de peu de foi !... .. Pourquoi dites-vous comme les païens: "Que mangerons-nous ? De quoi nous vêtirons-nous ?" Votre Père céleste sait ce dont vous avez besoin; gens de peu de foi, le corps est plus que le vêtement !... "

Un silence.

Domin. - C'est vrai !... un séjour au Paradis terrestre... ça nous ferait du bien !

Civil 1 - ... Imiter les petits enfants, qui se promenaient tout nus sous le soleil, sans rougir, sans honte, en toute simplicité...

Civil 2 - Jésus les embrassait, les portait sur sa poitrine et disait aux Apôtres: "Quand vous serez comme ce petit gosse, vous entrerez dans le Royaume de mon Père..."

Domin. - C'est pourtant dans l'Evangile

Civil 3 - C'est l'Evangile, ma mère ! Nos règlements, nos constitutions, c'est du bidon ... du surajouté... des traditions humaines, inutiles, dangereuses... La petite Thérèse, en est morte, à vingt-quatre ans, épuisée par la dureté du Carmel...

Bénéd - Oh !

Civil 3 - Allons, ma mère.... une gamine de quinze ans soumise à de telles austérités ! Elle le disait: " J'ai froid à en mourir ..."

Bénéd. - Cependant... L'habit traditionnel, porté pendant de si longs siècles, reste le signe de nos vœux, de notre engagement au service du Seigneur...

St.Vinc.P. - Nos grandes familles religieuses ont fait la force de l'Eglise...

Civil 1 - De l'Eglise d'autrefois... Qui a connu la gloire, mais aussi le déclin...

Civil 2 - Il nous faut aujourd'hui plus de liberté , d'imagination... de simplicité surtout... Les vénérables rubriques, quelle barbe..!...

Bénéd. - Mes soeurs, soyons raisonnables. N'allons pas nous disputer, comme les gens du monde, sur des questions futiles de mode et de coiffure...

Un petit silence.

Civil 3 - Il me vient une idée merveilleuse... Je crois qu'il serait bon...

(Elle s'interrompt, hésitant à livrer son idée)

Domin. - Eh bien, dites-la, ma soeur !

Civil 3 - Cet Evangile pour mieux le connaître, nous pourrions le jouer entre nous, comme des actrices qui montent une pièce de théâtre...

St.Vinc. P. - Une pièce de théâtre ?...

Civil 3 - Oui... nous allons nous déguiser et jouer le rôle des femmes qui ont vécu avec le Christ et les Apôtres.

Domin. - Les saintes femmes ?

Civil 3 - Oui. Moi, par exemple je ferai Marie Madeleine, et vous, ma soeur (*à St. Vincent de Paule*) la femme de Zébédée, la mère de Jacques et Jean... Et vous ma mère, (*à la Bénédictine.*) Sainte Marie ...

Bénéd. - La mère de Jésus ? Ah non... indigne... et je suis trop vieille...

Soeur du Rosaire - Eh, elle n'était pas toute jeune, quand le Christ fut crucifié... Elle devait bien avoir à peu près votre âge... une soixantaine d'années... peut-être plus...

Bénéd. - Non non... Marie, la bienheureuse vierge n'a jamais vieilli, elle n'avait aucune ride...

Civil 2 - Et vous non plus, ma mère, vous n'avez pas la moindre ride !... L'habit religieux vous a drôlement bien conservée....

Elles rient

R I D E A U

Les Saintes Femmes

ACTE 1 - La plage de Tibériade.

La scène représente la plage de Tibériade. En toile de fond le lac, un horizon de collines, un ciel et quelques nuages... Sur la droite, la façade de la maison de Pierre. Une barque à demi échouée sur le rivage.

Scène 1 - Madeleine et Salomé...

Toutes nues, assises sur le bord de cette barque, elles sortent du bain et se sèchent au soleil, leur vêtement posé négligemment à côté d'elles. Elles regardent au loin, et écoutent le discours de Jésus qui résonne jusqu'à elles...

Jésus (*haut-parleur*) - "Le Royaume des cieux ressemble à un filet jeté dans la mer, qui ramasse des poissons de toutes sortes... Lorsqu'il est plein, les pêcheurs le tirent sur le rivage et trient les poissons : les bons, ils les gardent, les mauvais ils les rejettent à la mer... Ainsi en sera-t-il à la fin des temps...."

La voix du Christ s'atténue, emportée par le vent. On entend encore vaguement :

Jésus - "Le royaume des cieux est aussi semblable à un chercheur de perles. Quand il en trouve une de grand prix, il vend tout ce qu'il possède pour l'acheter...."

Un petit moment de silence... Salomé cherche à voir.

Salomé - C'est lui ! Le prophète de Galilée...

Madeleine - Tu le connais ?

Salomé - Un peu... Il parle bien... Ecoute.

Jésus - (*Au loin, son atténué, mêlé au murmure du vent*) - " ... Il arrive aussi que le grain tombe au milieu des épines... Alors les épines, en grandissant, l'étouffent... mais il arrive aussi que le grain de froment tombe sur une terre bien labourée... c'est alors qu'il porte beaucoup de fruit.... Que celui qui peut comprendre comprenne !..."

Salomé - Qu'est-ce qu'il veut dire ?

Madeleine - Une parabole... une énigme...

Salomé - (*Se levant et s'avançant pour mieux le voir*) - Regarde-le là-bas debout sur la barque ! Un bel homme !... On va le voir ?... (*elle fait un pas ou deux.*)

Madeleine - Attends ! Habille-toi !... Si un pharisien te voit comme ça toute nue, tu risques d'être lapidée

Salomé - Oui, c'est plus prudent. *(Elle essuie son corps de la main, puis reprend son vêtement: un rectangle de tissu ouvert au centre pour le passage de la tête et deux trous symétriques pour les bras. Tout en faisant ces gestes:)* - Et toi, Madeleine, tu le connais ce prophète ?

Madeleine - Ah ! si je le connais !... ne m'en parle pas...

Salomé - Tiens ?... Tu es bien intriguée par ce beau jeune homme ! Raconte-moi....

Madeleine - Tu veux savoir ?... Eh bien, oui... Voilà bien longtemps...

Un petit silence. On entend des clameurs, des acclamations de la foule au loin.

Salomé - Ce prophète de Galilée... il séduit les foules !

Madeleine - Jésus... c'est un ami d'enfance ! ...

Salomé - Toi ?... Madeleine, amie d'enfance du prophète ? Eh bien.... (Elle rit)

Madeleine - Pourquoi ris-tu ?

Salomé - C'est drôle, une femme comme toi, amie d'enfance d'un prophète !... On dit qu'il sort de Nazareth ?...

Madeleine - C'est vrai. Il est fils d'un charpentier nommé Joseph, connu de tous... habile forgeron, il fabrique des outils, des pelles, des faucilles, des marteaux...

Salomé - Alors, tu es donc de Nazareth ?

Madeleine - Non, pas du tout.... Je suis née à Béthanie, tout près de Jérusalem, pour mon plus grand malheur.

Salomé - Ton plus grand malheur ? Que veux-tu dire ?

Madeleine - Oh ! la Judée, ma chère... la banlieue de la Ville Sainte... Oh là là...! Sous la surveillance des grands prêtres, des anciens, des pharisiens, des gardes du Temple... O là là... ! Une police raffinée pour épier les transgresseurs de la Loi, les arrêter, les châtier dans leurs synagogues... Quelle ambiance !...Etouffante !... ils préparent le peuple élu, comme ils disent, à l'avènement du Messie... attendu depuis si longtemps... Il paraît qu'il va venir... Alors, ils surveillent tout. A chaque carrefour, à l'angle des places, du lever au coucher du soleil, des Lévites, avec leurs pourpoints brodés d'or et leurs caleçons de lin, proclament la Loi à grands cris, avec des sonneries de trompette, des roulements de tambour: "Ecoute Israël, Ecoute Israël... " et surtout la tradition des Anciens !...Et quand arrive le sabbat ! Le

repos du sabbat ... un silence mortel tombe sur la ville. Chacun compte ses pas... retient son souffle...Un oeuf pondu le jour du Sabbat, interdit de le manger...

Salomé - Non ?...

Madeleine - Si... La Loi, Salomé... Personne ne lève la main, ni n'avance le pied sans la permission du Grand Prêtre !

Salomé - Tibériade, c'est quand même mieux ... on respire...

Madeleine - Evidemment... la cité impériale, avec son gymnase, l'art, la peinture, la sculpture, des chansons, des musiques.... la civilisation... la liberté...

Salomé - Sous la surveillance de la légion romaine...

Madeleine - Les Romains, crois-moi, sont moins méchants que les Juifs...

Salomé - Alors, dis-moi, ce Jésus de Nazareth ... tu l'as connu dans ton enfance...?

Madeleine - C'est toute une histoire...

Salomé - Raconte ...

Madeleine - Eh bien voilà : chaque année, pour la Pâque, ses parents montaient à Jérusalem. Ils passaient à la maison, chez nous. Il y avait Jacob, le père de Joseph, Joachim et Anne, les parents de sa mère... Nos familles étaient amies... depuis longtemps. Quand Jésus eut douze ans, ils l'amenèrent avec eux. Moi, je n'en avais que 10 ... Et je vis Jésus. Cette année-là, ils eurent un ennui avec lui, au Temple. Il y resta pendant trois jours pour discuter avec les docteurs de la Loi... Tu te rends compte ? à douze ans...! Une intelligence et une mémoire... Sa beauté, son regard... ma chère... je fus saisie jusqu'aux moelles...

Salomé - Un grand amour ?

Madeleine - Un amour fou...

Salomé - Qui dure encore ?

Madeleine - Je n'en sais rien ... Peut-être ... Chaque année, il revenait à la maison.

Salomé - Pour la Pâque ?

Madeleine - Oui, bien sûr, et parfois aussi pour les Tabernacles... Mon père tomba malade. La lèpre, tu te rends compte ? qui lui dévorait les mains et le visage. Il se cacha. Mais la chose fut connue; on l'appela "Simon le lépreux". Il était impur, tu comprends... Ma soeur Marthe et moi, humiliées... Les passants s'éloignaient de nous dans les rues de la ville... mon frère Lazare, chaque fois qu'il quittait la maison, chassé à coups de pierres. L'année suivante, Jésus revint à Béthanie, avec

ses parents. Il avait peut-être vingt ans. Il toucha la lèpre de mon père, qui fut guéri d'un coup.

Salomé - Vrai ?

Madeleine - Absolument ! Les gens ne le croyaient pas... Et mon père, encore aujourd'hui, est appelé : ... "Simon le lépreux... " Ce Jésus, qui revenait chez nous chaque année, toujours plus beau, plus merveilleux... je brûlais du désir de devenir sa femme...

Salomé - Il fallait lui dire...

Madeleine - Inutile !... Lorsque nos regards se croisaient... il voyait bien, il devinait tout, il savait tout... Et il ne me disait rien. Avec mon père et mon frère, il parlait du Royaume de Dieu, ah ! ce Royaume de Dieu... et il disait: "Pour qu'il advienne, j'ai une grande tâche à accomplir.... " Il m'énervait avec ses discours sur les signes des temps, sur la vocation d'Israël, sur Jean, fils de Zacharie, cet excentrique qui vivait tout nu sous le soleil par là-bas, au gué du Jourdain... qui insultait les gens en les traitant de "Race de vipères"...

Salomé - Je l'ai connu. J'y suis allée....

Madeleine - Ah ?...

Salomé - Il persuadait beaucoup de monde. Il fallait voir ces hommes, même des vieillards, qui tremblaient de peur lorsqu'il leur criait : "Lavez-vous donc, saligauds, fornicateurs que vous êtes, la colère de Dieu est suspendue sur vos têtes... La cognée est à la racine des arbres, et tout arbre mauvais sera coupé et jeté au feu... " Alors beaucoup, au chant du Miserere, dépouillaient leurs vêtements et Jean les plongeait tout nus dans l'eau.

Madeleine - Ah! ... c'était donc çà, le bain de purification dont Jésus parlait ?

Salomé - Oui , sans doute !... Tu sais, les prophètes, ils ne sont pas tendres... Ce Jésus, s'il est prophète.... Il était méchant pour toi ?

Madeleine - Non... au contraire ! Toujours amical... Certes, il ne riait pas, il plaisantait un peu... Il m'aimait bien, comme on dit... Mais je voulais autre chose ... Tu comprends...? Alors, un jour, j'ai décidé de parler à sa mère.

Salomé - La mère de Jésus ?

Madeleine - Oui.

Salomé - Comment s'appelle-t-elle ?

Madeleine - Marie, comme moi. Elle m'impressionnait par sa beauté, plus encore par son silence, sa gravité.... son charme... Avec Joseph ils formaient un couple inaltérable... Un jour, que j'étais seule avec elle, en train de tourner la meule, je

lui ai ouvert mon coeur. Je lui dis que j'étais folle d'amour pour son fils.... Tu ne croirais pas ce qu'elle m'a répondu...

Salomé - (*L'interrompant brusquement*) - Attention ! ... Regarde, là-bas, le pharisien Simon... il arrive par ici... Habille-toi, vite.

Madeleine saute dans la barque, s'accroupit à l'intérieur et passe son vêtement...

On entend alors quelques bribes de conversation

Haut-parleur - Voix d'hommes.

1ère voix - "Est-il prophète, oui ou non ? - C'est lui que Jean a désigné !...

2ème voix - Désigné ? comme quoi ? ..

1ère voix - Comme Messie !

2ème voix - Messie ? Ce Jésus, fils de charpentier, Messie ?... Il n'a pas suivi les écoles, il n'est pas de lignée sacerdotale ! Allons, allons...

1ère voix - Jean aurait dit, en le montrant du doigt : "Voici l'Agneau de Dieu..."

Simon - L'Agneau de Dieu ! C'est ridicule ! L'agneau ! Le Messie sera grand prêtre ! Il immolera l'Agneau....

1ère voix - A moins que... La prophétie du serviteur souffrant...

Simon - Ce qui est sûr, c'est que ce Jésus prend un ascendant formidable sur les foules... Tout le monde court après lui... On vient de loin... de Tyr, de Sidon... Et il fait des guérisons, incontestables ! Comme ce paralytique, l'autre jour, dans la maison de Pierre, le pêcheur... Il lui a dit: "Tes péchés te sont pardonnés !" Il est fou ! Quelle prétention ? Remettre les péchés ?

2ème voix - C'est un blasphème !

Simon - Ecoute, il faut en avoir le coeur net... Je vais l'inviter à ma table, après... nous allons le faire boire, et le cuisiner par des questions subtiles... nous verrons à quel genre d'homme nous avons affaire ...

Bruit du vent. Brouhaha lointain de foule. Un coq chante...

Madeleine - (*Sortant la tête de la barque*) - Ils sont partis ?

Salomé - Oui... (*Madeleine sort de la barque, et s'assoit sur le bordage à côté de Salomé*) Tu as entendu ce qu'ils disaient ?

Madeleine - Pas très bien...

Salomé - Simon, le chef des pharisiens... Tu le connais ?

Madeleine - Evidemment !... Tu penses !...

Salomé - Il parle d'inviter Jésus à sa table....

Madeleine - Pas possible ?...

Salomé - Si, pour lui tendre un piège...

Scène 2 - Les mêmes + la marchande de poissons...

On entend d'abord la voix, qui s'enfle de plus en plus. On la voit apparaître portant un couffin plein de poissons.

Marchande - Trois poissons pour une obole ! Trois poissons pour une obole !
Bonnes gens, approchez... Trois poissons pour une obole...

Elle passe ainsi sur le devant de la scène, comme s'adressant au public...

Salomé - (*s'approchant d'elle*) - Trois pour une obole ? Madame ! C'est donné !

Marchande - Aujourd'hui, il y en a tellement ! La barque de Simon, le pêcheur, en est pleine ! Ras bord...! Ils ne savent plus qu'en faire !

Salomé - (*présentant une pièce de monnaie*) - Donnez m'en trois...

Marchande - (*Posant son couffin*) - Attendez... Je vais vous rendre la monnaie... ou alors je vous en donne douze...

Salomé - Non, non, trois seulement ... Gardez tout...

Marchande - Vous êtes bien gentille, madame... Ils disent que c'est un miracle !

Salomé - Un miracle ? Qui ?

Marchande - Jésus le prophète ! Quel homme ! Il parle... comme jamais personne n'a parlé... vous n'êtes pas venues l'écouter, ce matin ? Dommage... Il a eu une discussion avec les pharisiens... (elle rit) Ils voulaient le contredire : il leur a cloué le bec... ! Il fallait voir leurs gueules... Tout le monde a bien rigolé... Vous vous rendez compte ? Ils lui reprochaient de guérir les malades...! Comme si c'était un crime !... Il ne les a pas traités d'idiots... ce n'était pas la peine: il s'en sont rendus compte, et ils sont partis rouges de honte... et de colère !... Il est tout jeune, ce Jésus, comme Daniel devant les vieillards. Et moi, je n'ai pas pu m'empêcher de crier au milieu de la foule:

"Eh bien, le ventre qui t'a porté, et les mamelles que tu as sucées, quel bonheur d'avoir un fils comme toi !" Moi, vous pensez, j'ai des gosses incorrigibles, de vrais diables ! Vous la connaissez la mère de Jésus ?

Madeleine - Oui, elle s'appelle Marie !

Salomé - La femme de Joseph le charpentier de Nazareth.

Marchande - C'est pas vrai ? ... De Nazareth ! C'est pas vrai ?...

Madeleine - Si, si... de Nazareth.

Marchande - On dit qu'ils sont un peu demeurés, là-haut... Eh bien ce Jésus, c'est autre chose !... Quand j'ai crié la joie de sa mère, vous ne savez pas ce qu'il m'a répondu ?

Salomé - Quoi ?

Marchande - "Bien sûr ! m'a-t-il dit, Heureuses celles qui écoutent la parole de Dieu et qui la mettent en pratique ... " Et il me regardait droit dans les yeux !... Comme pour me dire: "Et toi, tes fils, tu les as eus comment ?... " Alors là, d'un seul coup, j'ai tout compris... Le Messie c'est lui, vous verrez... !

Elle reprend son couffin et s'éloigne, repassant devant le public, en criant:

Marchande - Achetez mes poissons ! Trois pour une obole, trois pour une obole....

Scène 3 - Les mêmes, moins la marchande de poissons.

Madeleine - Tu as entendu ? ... le témoignage de cette femme... "Tes fils, tu les as eus comment ?"

Un petit silence.

Salomé - Ecoute-moi: je vais te faire une confidence... La semaine dernière, sur le marché de Capharnaüm, j'étais avec deux copines... Jésus passa... Il causait avec ses disciples. Ils se sont arrêtés près de nous, tout en devisant... Ils parlaient ensemble de la suppression des sentences....

Madeleine - Quelles sentences ?

Salomé - Les sentences qui nous ont chassés du paradis... Tu sais bien: "... et je multiplierai tes grossesses... et tu retourneras à la poussière ... et le sol est maudit à cause de toi..." et tout et tout... Toutes les misères du monde !...

Madeleine - Oui... Le cantique de Moïse... "Qui aura su la force de ta colère ?"...

Salomé - Voilà ! Nous tendions l'oreille. Or, l'un des disciples a voulu nous écarter du prophète... Tu penses ! Nous autres femmes !... Jésus est intervenu: "Non

non, laisse ces dames s'approcher... " Il parlait du Salut de toute chair, annoncé par les Prophètes... Alors, je lui ai posé une question.

Madeleine - Tu as osé ?...

Salomé - Oui.

Madeleine - Laquelle ?

Salomé - "La mort, jusqu'à quand régnera-t-elle ?" Devine ce qu'il a répondu.

Madeleine - Comment veux-tu que je devine ?.. (*réfléchissant en elle-même*) - La mort ? ... Supprimer la mort ?

Salomé - Eh bien, il m'a répondu, à moi, Salomé : "Tant que vous, les femmes, vous enfanterez dans la douleur "...

Madeleine - Il a dit ça ?

Salomé - Comme je te le dis... Tu penses, si j'ai jubilé ! alors qu'on me reproche partout de n'avoir pas voulu d'enfant !... J'ai donc demandé à Jésus: "Ai-je bien fait de ne pas enfanter ? " Il m'a répondu : "Mange de toute plante, mais ne mange pas celle qui contient l'amertume "...

Madeleine - Tiens !... (*Un silence*)

Scène 4 - Les mêmes + La femme de Zébédée, Véronique et la belle-mère de Pierre.

Elles arrivent toutes trois en discutant entre elles, sur le devant de la scène, sans remarquer dans un premier temps Madeleine et Salomé, puis en feignant de ne pas les voir.

B.M.P (*Belle mère de Pierre*) - Mais oui, je vous l'assure... j'étais au lit, j'étouffais, une fièvre terrible... j'ai cru mourir... Simon arrive à la maison, avec André, et tes deux fils, Jacques et Jean... Et Jésus, bien sûr.... Le repas n'était pas prêt, rien... Ils lui disent que je suis malade... Jésus entre dans ma chambre. Il me prend la main, il commande à la fièvre... fort, comme à un diable: "Sors de cette servante de Dieu !" D'un coup, je suis guérie... Et voilà... et tout de suite j'ai préparé le dîner.

F. de Z. - Mais, c'est formidable !...

B.M.P. - Tu penses...! La nouvelle s'est répandue dans la ville... Tout le monde a rappliqué... pour l'entendre, le voir... apportant les malades.... Il les a tous guéris.... d'un mot, d'un geste...

Véronique - Tout comme moi... J'ai couru vers lui, au milieu de la foule qui l'encerclait de tous côtés. J'ai joué des coudes, car je me disais: "Si je touche

seulement la frange de son manteau, je serai guérie... " Et je l'ai touchée, et aussitôt, j'ai senti dans mon ventre une grande chaleur qui me purifiait. Alors, il a dit: " Qui m'a touché ? Une force est sortie de moi..." J'ai bien été obligée de me dénoncer devant tout le monde, d'avouer mon flux de sang qui m'interdisait d'aller à la Synagogue, de paraître en public... Prise en flagrant délit... Mais quelle délivrance !... Je souffrais depuis douze ans... Des linges, Dieu, que j'en ai lavés.... ! Ah je le sais, maintenant : je vous le dis: le salut de toute chair est arrivé !...

F.Z - N'est-ce pas ce jour-là qu'il a ressuscité la fille de Jaïre ?

Véronique - Oui, justement... Il n'y a pas de doute, c'est Jésus le Messie... ce Jésus, fils de Joseph....

F.Z. - Oui, mais... les anciens, les grands prêtres...Vont-ils le reconnaître comme celui qui est annoncé par les Prophètes ?...

Véronique - Dieu est avec lui... ce paralytique qu'il a remis sur ses pieds: "Lève-toi et marche..." Les pharisiens... Ils y étaient ... Ils l'ont vu !

B.M.P - D'un oeil malveillant...

F.Z. - Tant pis pour eux... Pour moi je suis bien contente... Mes fils l'ont suivi, et même il leur a promis des choses...

B.M.P. - Les miens aussi... Ils auront la meilleure place dans son Royaume...

F.Z. (*Ayant aperçu Madeleine et Salomé*) - Qu'est-ce qu'elles font là, ces deux là... ?

B.M.P. - (*jetant un oeil sur elles*) - C'est la putain de Tibériade, celle de gauche... Elle est bien connue... Ca fait des années qu'elle traîne par là...

F.Z. - C'est un métier qui rapporte gros... J'espère que le Prophète va bientôt les faire déguerpir... J'ai peur pour mes deux fils... Qu'ils se laissent entraîner, draguer, comme on dit... Surtout mon Jean, qui n'est pas marié... (élevant la voix pour se faire entendre par Madeleine et Salomé) - "Il n'y aura pas de prostituée en Israël", c'est la loi !...

Rire éclatant et prolongé de Madeleine.

F.Z . - Quelle insolence !... Elles se moquent de nous, ces garces... ! (*rire de Mad.*) (*S'approchant de Madeleine et de Salomé*) - Nous, nous sommes d'honnêtes mères de famille ! (*Rires de Madeleine*) Nous avons peiné pour élever nos enfants....

B.M.P -(*à sa compagne*) - Laisse-les... Ne va pas te souiller avec ces femmes de mauvaise vie... La honte de notre peuple... Allez, viens, on s'en va.

F.Z. - (*à Madeleine*) - Vous, d'abord, vous n'avez rien à faire ici.

Madeleine - C'est à moi que vous parlez ?

F.Z. - Oui... Vous répandez l'ignominie dans la ville, la fornication, la débauche...

Madeleine - J'apporte une consolation aux maris cocufiés par leurs femmes !

F.Z. - Voulez-vous vous taire !

Madeleine - C'est vous qui m'avez interpellée en citant votre Loi... Je ne vous demande rien...

F.Z. - Ce rire insolent !

Madeleine - Mieux vaut rire que pleurer !... Vous croyez que je ris de vous ?

F.Z. - (*excédée*) J'ai les nerfs à fleur de peau...

Madeleine - Vous n'êtes pas tellement ridicule !

F.Z. - Vous mériteriez des coups de bâton !...

B.M.P. - Viens, viens.... (*La tirant par son vêtement*) Viens laisse-les...

F.Z.- (*Tout en s'écartant de Madeleine, tirée par la belle-mère de Pierre*) - Vous êtes une ordure, de Magdala, ce trou maudit, rempli de ladres et de punaises... Tout le monde le sait... retourne dans ton sale bled, putain !... Va t'en ! Tu n'as rien à foutre ici !

Madeleine - Si !... je suis très utile pour l'équilibre social et familial de votre ville...! J'en ai calmé des maris qui voulaient battre leurs femmes et même les tuer !...

F.Z. - Oh... Est-ce possible ? En terre d'Israël, entendre des choses pareilles !

Madeleine - J'ai ri: j'en ai le droit ! Si j'avais pleuré, m'auriez-vous consolée ?

Un silence assez long.

La femme de Zébédée et la belle mère de Pierre s'éloignent.

Scène 5 - Madeleine, Salomé et Véronique.

Véronique hésite un instant à partir avec la femme de Zébédée et la belle-mère de Pierre. Puis elle se tourne vers Salomé et Madeleine, revient vers elles, et l'on sent qu'elle voudrait engager la conversation.

Salomé - Il y a toutes sortes de femmes dans le monde... des belles et des laides, des roses et des épines... de caractères tellement divers... ... toutes très malheureuses.

Véronique - Humiliées...

Salomé - Voilà le mot !

Véronique - Humiliées dans leur chair.

Madeleine - Humiliées dans leur coeur. (*silence*) - Toi Salomé, tu n'as ni mari, ni amant, ni garçon, ni fille... Tu as gardé ta liberté, ton indépendance... Tu ne ris jamais, tu ne pleures jamais, toujours égale, toujours sereine... Comment fais-tu ?

Salomé - J'attends.

Véronique - Vous attendez, madame ? Vous attendez quoi ?

Salomé - J'attends quelqu'un.

Véronique - Jésus de Nazareth qui m'a guérie....?

Salomé - Qui sait ?

Véronique - Oui, il m'a guérie, je vous l'assure....

Un petit silence.

(Pendant le dialogue suivant, la Samaritaine arrive, son amphore sur l'épaule, elle prête l'oreille sans rien dire)

Salomé - Il vous a guérie... Ce n'est pas suffisant. Les Prophètes d'Israël aussi ont fait des miracles: ressuscité des morts, comme Elie et Elisée.... Souvenez-vous, le fils de la veuve de Sarepta. Mais le sort de la femme n'a pas changé, la Loi ni les Prophètes n'ont libéré la femme de la servitude...

Véronique - Tout au contraire ! La femme, troublante et méprisée, achetée en mariage, comme on achète une chèvre ou une brebis... condamnée à faire des gosses dans la torture de l'enfantement... Si elle y parvient, elle est reléguée pendant 40 jours, impure, souillée, méprisable... Il faut un sacrifice pour ôter son opprobre.... Si elle est stérile, elle affronte jour après jour les quolibets et les outrages. Et si, par le viol ou la parturition, ses entrailles sont déchirées, par une plaie sanglante, qu'aucun médecin ne peut guérir, son mari l'abandonne, la Synagogue lui est interdite, elle doit se cacher, comme une lépreuse, comme une chose vile, digne de la poubelle.... voilà ce que fut ma vie, pendant 12 ans....

Salomé - En Israël, ma chère....! Que dire du sort de la femme chez les autres peuples de la terre ?

Scène 6 - Les mêmes + la Samaritaine qui prend la parole.

Samaritaine - (*Elle pose son amphore à terre*) - Je vous entends, mesdames.... Vous avez bien raison. Dans toutes les nations, chez nous en Samarie, comme chez vous en Israël, nous sommes toutes des prostituées.

Salomé - Que voulez-vous dire ?

Samaritaine - Les mâles sont des étalons, et nous des femelles, asservies à leur convoitise. La Loi n'y change rien: elle ne fait que donner bonne conscience aux prévaricateurs...

Salomé - La loi assure l'ordre familial et social ?

Samaritaine - L'ordre, non... le désordre... La loi écrase notre faiblesse sous la domination du sexe fort...

Madeleine - (*riant*) Le sexe fort !... Parlez-moi du sexe fort !... La turpitude est au sommet parmi les fils d'Adam !

Véronique - Au sommet ?

Madeleine - Je cite le psaume de David, roi d'Israël, auréolé d'une nuée de concubines... Lisez, dans le livre de Samuel, les célèbres débauches du roi David...

Véronique - Il a fait pénitence !

Madeleine - Sur l'injonction de Nathan, le Prophète, qui le couvrit de confusion !... "Ma mère m'a conçu dans le péché", certes... mais combien s'est-il suscité de bâtards par le même péché ? Même après sa conversion

Samaritaine - Ce que vous dites-là ressemble fort à ce que m'a dit Jésus.

Madeleine - Jésus de Nazareth ?

Samaritaine - Oui... En montant à Jérusalem, il est passé chez nous, en Samarie. Il s'est arrêté près du puits de Jacob... Je le vois encore, assis sur la margelle. J'ai lâché ma cruche dans le puits, au bout de la corde et il m'a dit: "Donne-moi à boire..." Vous pensez, un Juif, un homme, qui ose adresser la parole à une femme étrangère, hérétique, abominable... C'était nouveau, surprenant.... La conversation s'est engagée entre nous, pendant qu'il buvait... " Cette eau, me dit-il, ne procure pas la vie impérissable... Mais moi, je puis te donner une eau vivifiante, qui surgira dans ton ventre comme une source jaillissante... " Alors, je lui dis: "Donne-moi de cette eau... " Il me répond: "Va chercher ton mari... " "Mon mari ? Je n'ai pas de mari...!" Savez-vous ce qu'il m'a répondu ? - "C'est vrai, le fantoche qui couche avec toi n'est pas ton mari... tu en as eu cinq... " Je fus retournée comme une crêpe, rouge de honte.

Salomé - Cinq maris !

Samaritaine - Hélas... Cinq taureaux furieux qui m'ont labourée comme un champ... Après quoi, ils sont partis pour d'autres aventures.... Voilà ma vie. Jésus a tout deviné. Il lisait en moi comme dans un livre ouvert...

Silence

- Ce Jésus !... Quelques minutes auprès de lui, et j'étais une autre femme, une vraie femme... Quel homme !

Véronique - C'est lui, le Messie annoncé par les Prophètes !...

Samaritaine - Il me l'a dit... Ensuite, il est resté trois jours dans notre ville. Je me suis collée à ses pas, suspendue à ses lèvres. Il enseignait en figures, en énigmes, en paraboles, pour ne pas trop choquer les gens par la vérité toute nue. Moi je comprenais tout, tout...

Salomé - Et... que compreniez-vous ?

Samaritaine - Que toutes, nous sommes, les filles d'Eve, courbées sous le même châtiment, coupables de la même faute, engendrées dans le sang et les larmes, et nous avons nous aussi, mis au monde des rejetons malheureux et vendus à la mort... Mais lui, ce Jésus, c'est tout différent... Il est fils d'une autre génération....

Un silence

Scène 7 - Les mêmes + la marchande de poissons *qui revient avec son couffin vide.*

La marchande de poissons - Ah !... mes commères... Encore ici, en train de jacasser, alors que déjà le soir tombe et qu'il est l'heure de se mettre à table... ? Voyez, tous mes poissons, je les ai vendus... au pharisien Simon, et à bon prix... Il donne ce soir un grand dîner, on dit que Jésus est invité: il veut honorer le prophète de Galilée... Les tables sont dressées sur la terrasse devant sa porte, et il y a beaucoup de monde qui se presse là-bas tout autour... pour voir... et pour entendre la musique...

Véronique - (*s'adressant à la Samaritaine*) - Nous y allons ?

Samaritaine - Allons-y... Je pressens qu'il va se passer quelque chose...

Elles s'en vont toutes deux.

Scène 8 - La marchande de poissons, Salomé et Marie Madeleine.

La marchande de poissons - Moi, je rentre chez moi.... J'ai traîné mes paniers, toute la journée, je suis éreintée....

Salomé - Dites, madame, vous nous avez dit tout à l'heure que le Messie que nous attendons, c'est ce Jésus prophète de Galilée... Vous y croyez vraiment ?

La marchande - En tous cas, il n'est pas un homme ordinaire Ordinaire, ordinaire, oui, il a des pieds, des mains, des jambes, comme tout le monde... Un visage... si beau ! Une voix... Les arbres, les pierres en frémissent... Ah ! si j'avais été sa mère... ! Ses yeux, son regard... comme une flèche qui vous va droit au coeur !... Ah oui... il est plus grand... il est d'un autre monde, je vous le dis... A moi, pauvre femme, il m'a parlé... devant tout le monde, et depuis... Allez, bonsoir mesdames !

Elle fait quelques pas, se retourne et dit:

La marchande - Vous feriez bien d'y aller, là-bas, chez le Pharisien Simon... Vous verrez...

Elle s'éloigne comme en contemplant en elle même l'image qu'elle se fait de Jésus.

Scène 9 - Salomé et Madeleine.

Salomé - Ce Jésus, je crois bien que...

Madeleine - Que quoi ?

Salomé - C'est l'homme que j'attends.

Madeleine - Comment, qu'est-ce que tu racontes ?

Salomé - C'est lui qui va rendre à la femme toute sa dignité, lui révéler sa véritable vocation...

Madeleine - Qu'est-ce que tu dis là ?

Salomé - Ce que je pense. Je l'ai interrogé, je te l'ai dit, et ce qu'il m'a répondu: "La mort régnera tant que vous les femmes, vous enfanterez dans la douleur... " C'est tout lié, la naissance dans le sang, et la corruption du tombeau, c'est le même processus... Il faut naître autrement, il faut enfanter autrement... C'est tout... Tu ne sens pas cela, toi ?

Madeleine - Hélas...! Toi Salomé, tu es vierge.... Moi j'ai perdu un trésor inestimable. J'ai croqué la mort à pleines dents... Combien de fois ! Avec toutes sortes de saligauds... Ah, ce Jésus.... S'il avait répondu à mon amour, à ma passion pour lui.... !!!

Un moment de grande émotion. Madeleine ne peut réprimer à la fois ses sanglots et une certaine rage...

Salomé - Calme-toi, Madeleine... Nous avons un grand espoir.... Tu ne m'as pas dit ce que Marie t'a répondu...

Madeleine - Quelle Marie ?

Salomé - La Mère de Jésus, quand tu lui as fait la confidence de ton amour pour lui...

Madeleine - Ah, Salomé... te le dirai-je ?...

Salomé - Comme tu veux...

Madeleine - Elle m'a dit: "Tu ne l'aimes pas assez !" C'est fou, c'est idiot... "Pas assez !"... Aimer autant que moi ? Trembler, frémir, ne pas trouver le sommeil, pendant des années, toutes ces années ponctuées par le passage de Jésus chez nous, à Béthanie, et ma soeur Marthe qui se moquait de moi, et mon père qui me disais: "Tu es folle !... " Oui j'étais folle, folle d'amour... Et sa mère qui me dit: "Tu ne l'aimes pas assez... " C'est là que j'ai quitté la maison, et j'ai tout envoyé balader, la Loi, les prophètes, la Pâque, les Tabernacles et la tradition des anciens... L'amour, j'ai voulu le connaître... Voilà... Ah ! "Je ne l'aimais pas assez !... "

Salomé - C'était peut-être vrai ?

Madeleine - Vrai ?

Salomé - (...)

Madeleine - Comment ? Mais tu n'es pas dans ma peau.... Tu ne peux pas savoir le feu qui me rongait nuit et jour ...

Salomé - Tu veux que te dise ma pensée ?

Un silence.

Madeleine - Et qu'est-ce que tu peux bien me dire ?

Salomé - Quelques mots.

Madeleine - Mais parle, parle donc !

Salomé - Tu aimais Jésus pour toi, mais non pas pour lui...

Madeleine - Pour lui ?.... Comment, pour lui ?

Salomé - Jésus, se marier avec toi ? Pour te donner des gosses ? Tu n'y penses pas ! Il a autre chose à faire. Tu aurais dû le comprendre toi qui l'aimais tant ! Quand il parlait du Royaume de Dieu, avec ton père et ton frère Lazare... il fallait écouter. Sortir de toi-même... Laisser un instant ta passion dévorante, comme on vomit une boisson fermentée, un poison mortel... Et écouter... Tu aurais compris, peut-être

très vite, qui est Jésus et la mission divine qu'il vient accomplir sur la terre, au milieu de cette racaille de mâles débridés, comme un agneau au milieu des lions et des loups... Ah... Si tu avais entendu Jean dans le Jourdain ! "Lavez-vous de vos péchés, criait-il, sordides que vous êtes... "

Madeleine (*excédée*) - Je sais, tu me l'as déjà dit !...

Salomé - Il exigeait une conversion sincère, totale !... "Car le Seigneur est bon et miséricordieux pour celui qui revient à lui de tout coeur" : il parlait comme les prophètes. Sa voix résonnait de tous les échos des montagnes. Certains, en l'entendant, écumaient de rage, grinçaient des dents contre lui, rouge de fureur... Ils l'auraient tué ! Heureusement, ils n'avaient pas d'armes... mais ils le tueront, je te le dis... Ah ! il n'est pas facile d'arracher le pécheur à sa mauvaise voix, de l'extirper de l'ornière du péché !...

Madeleine - Tais-toi, tais-toi. Salomé... Je n'en puis plus....

Salomé - Excuse-moi.... J'étais emportée par mes souvenirs....

Madeleine - Je sais ce que je vais faire... Tant pis, je vais tout risquer... Tout, tu entends... Jésus, il est chez le pharisien Simon...

(On entend au loin la musique)

Madeleine - Ecoute, le repas a commencé... Regarde, ils ont allumé les lampes. J'y vais....

Salomé - Non ! Ils vont te lapider...

Madeleine - Tant pis...

Salomé - Toi, la prostituée de Tibériade chez le pharisien Simon... vraiment tu es folle...

Madeleine - Si tu savais ce que je me fous de ce Pharisien... Je le connais, tu sais et comment !..c'est... un farfelu... un loup, rempli de ruse, d'hypocrisie, habillé d'une peau de brebis... Il ne connaît que l'argent, malheur à ses débiteurs, il les étrangle jusqu'à ce qu'ils aient rendu le dernier sou !... Je me fous de lui !... C'est Jésus, tu entends, Jésus, que je veux voir et toucher.... S'il me rejette, je reviens ici me jeter à l'eau, dans le lac, me noyer. (...) Dis-moi, Salomé. Tu crois que Jésus m'accueillera ? Qu'il me pardonnera ?

Elle se met à pleurer.....

Salomé - Vas-y ...

Marie-Madeleine quitte la scène en courant.

Les Saintes Femmes

ACTE 2 - La Cambuse de l'Isariote.

La scène représente l'intérieur d'une sorte de hangar rustique, piquets, grumes entrecroisées qui forment les murs, et un toit visible au sommet du fond de scène, en peaux de chèvres mal ajustées. Une table surmontée de vaisselle de terre cuite. Quelques sièges : troncs d'arbre coupés, tabourets, de hauteurs diverses, tous disparates. Un pétrin. Un four, sous un auvent de cheminée. Une huche, un coffre au couvercle disjoint. Une lyre posée sur un guéridon.

Le dialogue sera d'un grand naturel mais extrêmement expressif, avec un déroulement tantôt rapide, tantôt lent, et parfois des pauses sur les points importants, un suspens aux moments psychologiquement redoutables.

Deux femmes sont en train de tourner la meule: la femme de Zébédée et Véronique.

Scène 1 - Femme de Zébédée, et Véronique.

Leur conversation se déroule lentement, alors qu'elles font machinalement les gestes habituels des femmes qui tournent la meule.

Au bout d'un instant, temps nécessaire pour que les spectateurs prennent conscience du décor, les deux femmes s'arrêtent, reprennent leur souffle.

Véronique - *(Tout en recueillant le blé moulu avec une palette de bois pour remplir un sac de jute)* - Tu vas voir, ma chère... Comme la dernière fois !... Nous comptions qu'ils seraient 8 ou 10 à table... Mais Nathanaël est arrivé avec 5 pauvres, et Thaddée avec 6... tous affamés, qu'il a fallu nourrir... et personne n'a mangé à sa faim....

F.Z. - Ca ne fait rien. Tout le monde était content...! Les pauvres sont partis, et les Douze sont restés avec lui, sur l'aire; le soleil s'abaissait à l'horizon, il leur a parlé du Royaume de Dieu.

Véronique - Longuement, très tard... Sa voix se mêlait au chant du rossignol. La lune de Nisan s'est levée très loin vers l'Orient... sur les fleuves de Babylone où nos pères avaient suspendu leurs harpes. La brise de la grande mer courait sur les collines de Galilée, elle emportait très loin ses paroles... Les feuillages des myrtes frémissaient doucement... Une tendresse divine planait dans les airs... Ne crois-tu pas ?

F.Z. - Tout à fait !... Ce Jésus, fils de Joseph... Qui est-il ? D'où vient-il ?... Il m'attire et il m'effraie.... Est-il absent, je gémiss ... Est-il là, je frémis... Je n'ai jamais pu supporter le feu de son regard... Et toi ?...

Véronique - Ah ! ne m'en parle pas... Comment ai-je eu l'audace de m'avancer jusqu'à lui ? De toucher son manteau...? C'est alors que mes entrailles, blessées à mort, tu entends, blessées à mort, m'ont été rendues, toutes neuves... dans leur fraîcheur virginale. ... Ma joie...! Je voulais crier, une joie immense.... J'avais peur de la foule. C'est lui qui a parlé: "Une force est sortie de moi..." oui, la force de la vérité, la force créatrice...

F.Z. - Créatrice ?... Dieu seul peut créer...

Véronique - Ah ! Je ne sais... Qui faut-il croire ? Les prophètes ? qui ont annoncé "Dieu avec nous !" L'Emmanuel... Ou nos pharisiens, qui le traitent de blasphémateur lorsqu'il pardonne les péchés ?..

F.Z. - Et pourtant, le paralytique, il l'a remis sur pied. Les aveugles voient, les lépreux sont purifiés... Et le fils de la veuve, il l'a ressuscité !

Véronique - Je sais... Mais il y a des sourds qui ne veulent pas entendre, des aveugles qui ne veulent pas voir... Heureusement, il a les Douze.

F.Z. - Dont Jacques et Jean, mes deux fils, qu'il a choisis, devant tout le monde... Sauf ce Juda... Je me demande pourquoi....

(Elle s'interrompt)

Véronique - Que veux-tu dire... ?

F.Z. - Allez, reprenons la meule... *(Tout en éparpillant des grains sur la pierre)* Les femmes seront toujours à la peine.... nul ne tient compte de leur avis...

Véronique - Que veux-tu dire ?

F.Z. - Tu sais comment ça s'est passé, ce choix des douze ? Il leur a dit: "Vous, je vous enverrai dans le monde, comme mon Père m'a envoyé". Déjà, il avait dit à mes fils: "Je vous ferai pêcheurs d'hommes". Eh bien, ce Juda, il était là, au premier rang. Il a levé la main... Un étranger, que nul ne connaît. Il sort de cette misérable bourgade de Judée, Karioth, sur les plateaux de Moab, remplie d'idoles, maudite par les prophètes d'autrefois... Pourquoi s'est-il glissé parmi les douze ?

Véronique - Parce qu'il a cru... Il a vu les miracles.

F.Z. - En Judée ? C'est en Galilée qu'il les a faits ses miracles !...

Véronique - A Jérusalem, il en a fait un grand prodige, formidable... Tu ne le sais pas ?

F.Z. - A Jérusalem ?

Véronique - Oui ! Il est monté au Temple, et là, les vendeurs de boeufs, de brebis, les trafiquants de deniers et de drachmes, il les a tous chassés..." Ne faites pas de la maison de mon père une caverne de brigands " A coups de fouets, ma chère !... Tu te rends compte ? Cette audace, à la barbe des grands prêtres... ? " Juda l'a vu: il a compris: un grand prophète avait surgi en Israël...!

F.Z. - Sans doute... C'est ça !. Il aura quitté son village, et toute sa smala, pour accompagner le Seigneur jusqu'ici ?...

Véronique - Certainement ! (...)

F.Z. - C'est un avaricieux, ce Juda... Et il tient la bourse ! ... Tu le vois, (*montrant les sacs et amphores presque vides*) le grain, l'huile, le vin... toujours le strict minimum... Et cette mesure délabrée qu'il a louée pour un quignon de pain, et là, nous les femmes, enfermées, pour moudre, pétrir, cuisiner, servir... pendant que les hommes se baladent au grand air... Juda ? un ladre... Je l'ai dit à Jésus, je l'ai bien averti : " Il va te porter malheur ce type là !... "

Véronique - A Jésus ? Tu as dit ça ?

F.Z. - Oui.

Véronique - Et qu'a-t-il répondu ?

F.Z. (Mimant le Christ) - "Je lui donne sa chance... S'il est fidèle dans les petites choses, il sera fidèle dans les grandes... "

Véronique - Eh ?... Pourquoi pas !

F.Z. - On verra !... Tu verras !... Ca va mal tourner, à cause de lui... En attendant, nous risquons de mourir de faim... si Jésus recrute encore des disciples parmi les pauvres d'Israël... Mes deux fils, heureusement, il les aime bien... Il les a surnommés "Fils du tonnerre."

Véronique - Tiens ! Pourquoi ?

F.Z. - C'est toute une histoire ! En montant à Jérusalem, ils ont passé par la Samarie. A la porte d'une bourgade, ils ont demandé l'hospitalité, gentiment, correctement. Et ces sacripants de Samaritains les ont envoyés au diable. Alors mes deux garçons ont appelé sur eux le feu du ciel ...

Véronique - Oh ! ... Excès de zèle ...

F.Z. - Tu penses... ils se sont fait gronder... Il les a traités de "Fils du tonnerre". Puis il leur a dit: "Vous ne savez pas de quel esprit vous êtes.... "

Véronique - A tes fils ?... (...) Et nous, de quel esprit sommes-nous, ma chère ?
Nous les femmes ?

F.Z. - De quel esprit ?...

Elles se remettent un instant à tourner la meule.

Scène 2 - Les mêmes + Suzanne et la marchande de poissons
qui s'est agrégée aux Saintes femmes.

Suzanne et la marchande appellent depuis l'extérieur:

- "O hé, ouvrez-nous..."

Véronique (*se précipite à la porte et ouvre*) - Suzanne, toi, Suzanne !

Elles entrent toutes deux portant chacune un couffin rempli de pains.

Suzanne (*En déposant son couffin*) - Ouf... je n'en peux plus.... ! Voilà de quoi manger...!

Marchande - Il en reste douze comme ça ! Et tout le monde a mangé à sa faim...

F.Z. - Tout le monde ? Qui...?

Suzanne - Tous les gens qui l'ont accompagné là-bas de l'autre côté du lac...

Marchande - Ils s'écrasent autour de lui, pour écouter ses histoires... ceux de Bethsaïde, de Corozain... et même des païens de Tyr et de Sidon...

Suzanne - On parle de 5000 hommes... au moins.

Marchande - Avec leurs femmes et une ribambelle de gosses !

Véronique - Et ces pains ?

Suzanne - Tombés du ciel, ma chère Véronique, comme la manne !

Marchande - Ils sont sortis des mains de Jésus, comme ça...! Un miracle fantastique ...! Cette foule, en plein désert, l'écoutait depuis trois jours... Et plus de provisions... Les enfants criaient la faim. L'un de ses disciples lui dit: "Maître, il faut les renvoyer chez eux. Mais, s'ils partent sans manger, ils vont crouler de fatigue..." Et Jésus lui dit: "Donnez-leur à manger !... " Manger quoi ? Ils n'avaient rien. Mon garçon, dans sa musette, gardait cinq petits pains pour son goûter et deux poissons. Jésus le fait venir et lui dit: " Tu veux me les donner ?"- "Oui, bien sûr !"... Alors Jésus les prend dans ses mains, avec les poissons, et voilà, les pains s'entassaient là devant lui, comme s'ils sortaient du four... dorés, cuits à point ! C'est quelque chose !...

Suzanne - (*Elle montre sa corbeille*) - Goutez-les, vous verrez, délicieux... !

Véronique (*en goûtant un*) - Le Tout-Puissant renouvelle ses merveilles pour Israël...

F.Z. - Comme autrefois: lorsque Moïse avec la manne a nourri nos pères !

Véronique - Oui, c'est sûr : le Messie annoncé par les prophètes... c'est Jésus.

Suzanne. - Les gens l'ont compris... Ils voulaient le porter en triomphe à Jérusalem, pour le faire roi.

Marchande - Ils criaient tous : "Hosanna au fils de David..."

F.Z. - La délivrance d'Israël, mon Dieu, la délivrance d'Israël...!

Suzanne - 5000 hommes... ! une véritable armée...

Marchande - Et tous prêts à la guerre, la guerre sainte... l'expulsion des Romains, la victoire d'Israël sur les nations !... Oui, tous criaient ensemble, des ovations formidables...

Véronique - Et alors ?...

Suzanne - Hélas !... Il n'a pas voulu...

F.Z. - Comment ?

Suzanne - Eh non.... Jésus n'a pas voulu !... Quand il a vu cet enthousiasme, et même ce délire... il a commandé à ses apôtres de disperser la foule : "Rentrez chez vous, rentrez chez vous..." et lui, il s'est enfui dans la montagne...

Marchande - ... ça s'est terminé comme ça... mal ! Les apôtres ? déçus, découragés... Juda surtout, qui criait : "Il a manqué l'occasion... Une occasion merveilleuse... Quelle bêtise !... Quelle connerie !" Il était très en colère. Et même, il insultait le Seigneur !...

F.Z. - (*A Véronique*) - Tu vois ? Tu entends ? Ce Juda... Une sale bête ! Et après ?

Suzanne - Les gens sont retournés dans leurs maisons... Tout tristes...Ils ont passé le gué du Jourdain, et voilà... La nuit est tombée. Mais le lendemain, beaucoup sont retournés de l'autre côté du lac, où les pains s'étaient multipliés.... Jésus n'y était pas... Pendant la nuit, il était revenu à Capharnaüm. On dit même qu'il a marché sur l'eau pour rejoindre la barque de Pierre...

Véronique - Marché sur l'eau ?

Suzanne - Oui, ce qu'ils ont dit... Il faut s'attendre à tout avec Jésus ...! La nouvelle s'est répandue comme un vol de moineaux: -"Jésus est à Capharnaüm..

Tous à Capharnaüm !" Et tout le monde a rappliqué. Les gens tassés autour de lui... et, pas contents. Ils réclamaient: "Donne-le encore, ton pain, Jésus de Nazareth !..."

Marchande - "Nourris le peuple ! Comme Moïse, si tu es plus grand que Moïse.... nourris le peuple ! " Ils auraient voulu que la fête continue... qu'on organise une marche sur Jérusalem... Certains criaient: "Tous au Temple ! tous au Temple..."

Véronique - Et Jésus ?

Marchande - Il les calmait, comme il pouvait. Il expliquait en disant: "Non, ce n'est pas ce pain-là qu'il vous faut réclamer, mais le pain vivant qui vous donnera la vie impérissable... !"

F.Z. - La vie impérissable ?

Suzanne - Oui, il l'a dit. Il l'a crié, et même avec larmes... Ah ! C'était terrible... Il ajoutait : "Vos pères, qui ont mangé la manne dans le désert, sont tous morts. Mais celui qui mangera le pain que je donnerai ne mourra jamais..."

F.Z. - Ne mourra jamais ?

Marchande - Oui, oui... il l'a promis, avec serment, plusieurs fois, je l'ai bien entendu...

Suzanne - Alors ils ont crié de plus belle : "Donne-le nous, ce pain !... ce pain merveilleux !"

F.Z. - Et alors ?

Suzanne - Alors, il a dit quelque chose...

Véronique - Quoi ?

Suzanne - Il a dit: "Ce pain qui donne la vie impérissable, c'est moi... Je suis le pain vivant descendu du ciel."

F.Z. - Qu'est-ce qu'il veut dire ?

Véronique - Qu'il a le pouvoir de supprimer la mort !... Moi je le crois.

Marchande - Oui, mais ... en plus, il a ajouté: "Ce pain vivant que je vous donnerai, c'est ma chair... Je donnerai ma chair à manger. Et celui qui mangera ma chair aura la vie en lui.... Comme je vis par le Père, il vivra par moi... "

F.Z. - Quoi ? Comment ?... Il veut donner sa chair à manger ?...

Marchande - Il l'a dit...

Suzanne... Oui, tous l'ont entendu... Et il parlait très fort, avec larmes, comme quelqu'un qui veut sauver un homme qui se noie...

F.Z. - Sa chair à manger ?... A-t-on idée de dire des choses pareilles ? Qu'en penses-tu Véronique ?...

Véronique - Ah, je ne sais pas.... Moi, c'est bien son corps qui m'a guéri....

F.Z. - Et alors ?

Suzanne. - Les gens n'ont pas voulu le croire... Certains ont ricané, d'autres ont levé les épaules... Un homme qui donne sa chair à manger !.. Insupportable !.. Une grande discussion a commencé. Il essayait de persuader les notables, en citant les Ecritures... et surtout ses disciples.... et ça discutait, ça discutait... des heures et des heures. Ca s'est terminée le jour du Sabbat dans la synagogue... Et Jésus répétait toujours, la même chose: "C'est votre chair que je suis venu sauver pour lui rendre la vie impérissable. Vous vivrez si vous mangez la chair du Fils de l'homme et si vous buvez son sang... "

F.Z. - Son sang ? Boire son sang ?...

Suzanne - Oui....

Marchande - Non seulement la chair, mais le sang... C'était... terrible !... personne ne supportait de telles paroles ! tous les gens sont partis, les uns après les autres... par petits groupes, en se moquant... tous l'ont abandonné...

F.Z. - Mon Dieu ! Et nous, que faire ?...

Marchande - Ce que vous voudrez... Moi, j'ai compris une chose : Jésus ne veut pas être roi pour lever des armées et faire payer des impôts... avec des milices et des policiers... Il veut rendre à l'homme la vie perdue au Paradis Terrestre... à cause du péché..."Tu mourras de mort, tu retourneras à la poussière... " C'est la sentence... Jésus vient la supprimer... Mais il faut croire en lui... Sinon on continuera de crever comme des bêtes pour être dévorés par les vers...

Véronique - Oui... bien d'accord ! Jésus est le sauveur de toute chair, ou il n'est rien...

Suzanne - Hélas... Le scandale !... Quand ils entendirent: "Je suis descendu du ciel", ils se mirent à protester: "Descendu du ciel ?... Nous connaissons son père et sa mère...! Il est bien de chez nous, non ?..."

F.Z. - Manger sa chair pour être sauvé... difficile à avaler !

Madeleine et Salomé arrivent et se tiennent un instant sur le pas de la porte.

Suzanne - Quand Jésus a vu que tous l'avaient lâché, il s'est tourné vers les Douze: "Voulez-vous, vous aussi, vous en aller ? " Pierre, lui, a dit: "Seigneur à qui irions-nous, Toi seul as les paroles de la vie impérissable... Et nous savons que tu es le Saint de Dieu..."

Véronique - Le Saint de Dieu ? Il a dit: "Le Saint de Dieu ?"

Suzanne - Oui, je l'ai entendu.

Véronique - Qu'est-ce que ça veut dire ?

F.Z. - Seul Dieu est saint !

Suzanne - Oui, mais Jésus.... Qui a fait de si grands miracles...

Marchande - Et qui parle si bien ! On l'entendrait jour et nuit....

F.Z. - Vous voulez dire que Jésus a quelque chose de commun avec le Très-Haut ? Comment cela ? ... Moi... je suis très ennuyée.... Si tous l'ont abandonné, même ses disciples... Que vont devenir mes garçons ?...

Ayant dit cela elle se retourne, comme pour partir, et voit Madeleine et Salomé.

Scène 3 - Les mêmes + Salomé et Marie Madeleine.

F.Z. - Ah ! Vous êtes là, toutes les deux ?

Salomé - Oui... Cela vous chagrine ?

F.Z. - Non, mais.... on n'apprend que de mauvaises nouvelles ! Il paraît que tout le monde s'est en allé....

Salomé - Les Douze sont restés.... Il a dit en les regardant : "Je compte sur vous."

Véronique - Même Juda ?

F.Z. - Ah ! ce Juda, cet homme de Karioth... Il aurait dû le renvoyer chez lui... et s'entourer d'hommes justes et de femmes honorables, irréprochables, estimées de tous, de bonnes mères de famille, qui ont bien élevé leurs enfants et bien tenu leur maison.... Mais il accepte n'importe qui, n'importe quoi, ce publicain de Matthieu que les bons israélites montrent du doigt comme un voleur, un exploiteur, un ennemi du peuple, vendu aux Romains.

Véronique - Le Seigneur ne juge pas selon les apparences... Il voit les secrets des coeurs... Matthieu fut tout content d'être choisi par Jésus... le jour même il l'a invité à sa table... un grand festin, lui aussi... Pour le suivre, il a tout quitté...

Salomé - (*à la femme de Zébédée*)- Ce sont les pharisiens qui blâment le Seigneur et le disqualifient en disant : "Il fréquente les publicains et les prostituées "... savez-vous ce qu'il leur répond ...?

F.Z. - A force de scandaliser les gens...

Salomé - "Je ne suis pas venu appeler les justes mais les pécheurs; les bien portants n'ont pas besoin du médecin mais les malades..."

Madeleine - Cela vous ennuie, que les malades soient guéris par le médecin et que la brebis perdue soit retrouvée ?....

Un silence gêné.

Marchande - Eh bien moi, je vous le dis franchement, si l'on se dispute ici comme ça, je retourne sur le marché vendre mes poissons....

Madeleine - Restez, restez, ma chère... N'est-ce pas le même amour de Jésus qui nous a rassemblées ?

Marchande - Oui l'amour ... et la vérité, celle qui lui sort par les yeux quand il parle...

(Madeleine va chercher la lyre)

Salomé - la Vérité, c'est lui...

Madeleine - Nous ferions bien de chanter ensemble, ou chacune à notre tour... Cela mettrait une bonne ambiance dans cette cambuse ...

F.Z. - Oui, vous feriez bien Madeleine, de commencer la première, par un psaume de pénitence !

Madeleine - (*touche les cordes de la Lyre et entonne le Psaume 50*)

"Pitié pour moi, Seigneur en ta bonté,
"En ta grande tendresse efface mon péché,
"Lave-moi de toute malice,
"Et de ma faute, Seigneur, purifie-moi.

"Car mn péché, moi, je le connais,
"Ma faute est devant moi sans relâche;
"Contre toi, toi seul, j'ai péché;
"Ce qui est mal à tes yeux, je l'ai fait....

"Ainsi tu es juste quand tu condamnes,
"Sans reproche lorsque tu juges:
"Vois, j'ai été engendrée dans l'iniquité:
"Ma mère m'a conçue dans le péché....

Madeleine s'arrête. Un silence.

Salomé - Telle est la parole du Prophète: elle nous interpelle jusqu'aux entrailles !

Marchande - Ah oui, je la comprends cette parole, quand j'ai crié dans la foule: "Heureux le ventre qui t'a porté... " et qu'il m'a regardée tout droit dans les yeux en me disant: "Et toi, la parole de Dieu, l'as-tu observée... ?" La mort nous l'avons toutes dans la peau et nous la transmettons à nos gosses.. Dès leur conception... Tout comme Eve, j'ai croqué moi aussi le fruit défendu. Comme Caïn, mes fils sont nés dans le sang et les larmes...! Et que vont-ils devenir ?.. Mais lui, c'est différent.... le ventre qu'il a porté, les mamelles qu'il a sucées... C'est tout autre chose !

Madeleine - (*à la femme de Zébédée*) - Et vous madame ?

F.Z. - Quoi ? Que voulez-vous dire ?

Madeleine - Vos deux fils, dont vous êtes si fière, Jacques et Jean ?

F.Z. - Eh bien, mes deux fils, quoi ?....

Madeleine - Comment ? ... Comment sont-ils nés ?

F.Z. - Comme tout le monde ! J'ai assez souffert ! assez peiné pour les élever ! Qu'avez-vous à me reprocher, vous... qui avez traîné sur les trottoirs de Tibériade ?

Madeleine - Rien... je ne vous reproche rien, je vous pose une simple question: celle que toutes les mères se posent, un jour ou l'autre... vous n'êtes pas obligée de me répondre....

F.Z. - Moi, la Loi de Moïse, je l'ai accompli ! Je n'ai rien à me reprocher. Mon premier-né, je l'ai présenté au Temple pour le racheter, par le sacrifice prescrit. Le prêtre m'a félicitée, il m'a dit: "C'est un beau garçon ! Un vrai fils d'Abraham ! Il sera une bénédiction pour Israël " Voilà !... Avec mon mari, nous avons offert l'agneau sur l'autel des holocaustes... Un jeune agneau sans défaut...!

Salomé - Pour expier le péché de génération.

Marchande - Oui... C'est ça : le péché de génération !... Le tout est de savoir comment on les conçoit nos fils.... Comme les petits des animaux ... ou autrement ?

Salomé - Toute la question est là.... Ce que disait le Seigneur Jésus dans les sublimes confidences qu'il m'a faites...

F.Z. - A vous ?

Salomé - Oui, à moi...

F.Z - Et qu'est-ce qu'il vous a dit ?

Salomé - Vous voulez le savoir ?

Coups frappés à la porte.

Scène 4 - Les mêmes, plus la belle-mère de Pierre et Jeanne.

B.M.P - On peut rentrer ? C'est moi, la belle-mère de Céphas. Jeanne est avec moi...

Elles poussent la porte et entrent avant même qu'on leur réponde.

F.Z. - Oui, entrez... Enfin vous voilà ! Alors quelles nouvelles ? Que deviennent-ils mes deux garçons ? Toujours avec le Seigneur ?...

B.M.P - Oui, oui, bien sûr... Ah ! la route a été dure ...

Véronique - Assoyez-vous, reposez-vous un peu.

Elles portent toutes deux une besace sur l'épaule, comme des sacs de voyage qu'elles déposent à terre. Elles manifestent une certaine fatigue. On avance des sièges, on leur offre à boire, etc... avec un grand naturel, pendant que la conversation se poursuit.

B.M.P - Oui, merci... Que le Très-Haut vous bénisse ! Ah, ce Jésus, il nous a entraînées très loin, sans ménager notre peine... Il marchait toujours devant, à toute vitesse... Il est infatigable le fils de Joseph... Il a une force !

Jeanne - Jusqu'à Césarée...

F.Z. - Césarée ?

Jeanne - Oui, Césarée, la ville de Philippe, au pied de l'Hermon, près des sources du Jourdain... Là nous nous sommes reposées un peu, pendant qu'il est monté au sommet de la montagne, avec Pierre, Jacques et Jean...

F.Z. - Mes deux fils ?

B.M.P - Oui...

F.Z. - Et qu'est-ce qu'ils ont fait là haut, sur cette montagne... ?...

B.M.P - Nous n'en savons rien, ma chère !... Ils n'ont rien voulu nous dire... Mais...

Jeanne - ... au retour, ils avaient changé de visage.... Comme si...

B.M.P - Comme Moïse quand il est descendu du Sinaï...

Jeanne - Et que la gloire de Dieu rayonnait encore sur son front...

Marchande - C'est pas vrai ?

B.M.P - Si si... Je vous l'assure. Pierre, mon fils... Je ne le reconnaissais plus. Lui, tout courbé qu'il était déjà, à force de tirer sur ses filets, son corps s'était redressé: la tête haute, les épaules larges, comme un athlète prêt au combat... Mais ce qu'ils ont fait, ce qu'ils ont vu là-haut, au sommet de l'Hermon, ils n'ont rien voulu dire...

F.Z. - J'interrogerai mes fils... Ils me le diront...

Jeanne - Tes fils ? Jacques et Jean ? Ils ne sont plus tes fils, ma chère....

F.Z. - Comment ?

B.M.P - Ils sont sevrés, définitivement. Crois-moi. Car, là-bas, si loin, il les a instruits, les Douze... Il leur a fait comprendre qu'il n'est pas venu pour épater les gens par des prodiges, mais pour une entreprise énorme, qui va bouleverser le monde non seulement Israël, mais toutes les nations.... Il les veut, les apôtres, partenaires de son ouvrage, la Rédemption de toute chair...Vous entendez... C'est autre chose que de nourrir 5000 hommes avec un croûton de pain !... Je vous assure..

Véronique - Que dites-vous là ?

Jeanne - Oui, oui, il va renverser les idoles, toutes , anéantir la puissance de Satan !

B.M.P - Détruire l'empire de la mort.

F.Z. - Comment le savez-vous ?

Jeanne - Nous étions là-bas, avec eux. Nous avons tout écouté.....

B.M.P - ...tout en cheminant avec les hommes, pendant qu'il parlait, qu'il répondait à leurs questions.

F.Z. - Avec les hommes ? Comme ça..

Jeanne - Oui bien sûr. En toute simplicité.

Salomé - Ca ne m'étonne pas !...

B.M.P - Quand nous faisons halte, au repas, le soir en fin de journée, nous étions tous assis en cercle, à ses côtés. Et même, bien souvent, il nous prenait à partie, nous les femmes, et il nous disait, ce qui faisait rire les apôtres: "Il y a plus de vérité dans le sein d'une vierge que dans la cervelle du Grand-Prêtre".

Madeleine - Ca ne m'étonne pas...

F.Z. - Quelle drôle de parole !

B.M.P - Ah, ma chère... Ce n'est pas la seule... Parfois il nous faisait rire, mais plus souvent pleurer... Il nous faut subir une grande lessive pour être digne du Royaume du Père...

(...)

Salomé - Je devine bien des choses... N'est-ce pas, Madeleine ?

Madeleine - Etre lavées de la contagion de l'iniquité...

Jeanne - La Galilée ? c'est fini...Les miracles, cette multiplication des pains, les gens ont manqué l'occasion. Maintenant, les pharisiens, les docteurs de la Loi le traitent d'imposteur, de Béalzéboul... ils complotent contre lui... Même les prêtres de Jérusalem ont juré sa perte. Jésus nous l'a dit !

Marchande - C'est pas vrai !

B.M.P - Il disait: "J'ai contre moi toutes les puissances des Enfers." Il a même ajouté : "Heureux celui qui ne sera pas scandalisé au sujet du Fils de l'homme !"

Véronique - Ciel ! Israël ne sera donc pas sauvé ?

F.Z. - Mon Dieu, est-ce possible ?...

B.M.P - Pierre a cru, et tes fils aussi. Ils ont surmonté le scandale... les douze. Alors, il leur a promis : " Vous, vous connaîtrez les mystères du Royaume de mon Père..."

F.Z. - De mon Père ? Quel Père ?

Madeleine - Celui qui a fait le ciel et la terre ...

Un silence.

Jeanne - Et tout en cheminant avec eux, jour après jour, il leur expliquait la Doctrine...

Véronique - Quelle doctrine ?

B.M.P - Celle de la vie impérissable, qu'il ne peut livrer aux gens qu'en paraboles...

F.Z. - Pourquoi toujours en paraboles ?

Salomé - La vérité toute nue est trop aveuglante pour des yeux malades....

F.Z. - Mes yeux ne sont pas malades ...

Salomé - A toi de voir !

F.Z. - Non, ils ne sont très bons. Et mes oreilles aussi ! Il faut être fou pour ne pas croire en Jésus, quand on a vu ses miracles, entendu sa voix... (à B.M.P et Jeanne)
- Il y avait d'autres femmes avec vous, pour écouter ses discours ?

Jeanne - Oui, la femme de Cléophas et Marie sa mère.

Véronique - Et Joseph ?

B.M.P - Quel Joseph ?

Véronique - L'homme de Marie, le père de Jésus ?

Jeanne - Joseph, non... Où il est allé, c'est un secret... Marie nous l'a dit, mais en secret !

F.Z. - Dis-le nous !

Jeanne - Non !

Madeleine - Je le sais, moi... Le père du Juste est monté au ciel, sans connaître la mort. Il n'a plus de demeure terrestre, mais il habite un corps de gloire.

B.M.P - Exact.

Marchande - Un corps de Gloire !...

(silence)

B.M.P. - Jésus nous a dit encore quelque chose...

Salomé - Quoi ?

B.M.P. - Ceci: "A mes disciples les plus fidèles, pour que leur foi soit inébranlable, je révélerai le mystère de ma génération". Alors j'ai osé lui demander: "Dis-le nous ce mystère, à nous, les femmes. " Tu te souviens Jeanne ?

Jeanne - Oui, oui.

B.M.P - Raconte, Jeanne...

Jeanne - Nous étions assises toutes les deux près de lui, sous un figuier, à la brise du milieu du jour; les apôtres dormaient, ici et là sous l'ombrage des myrtes. Et Jésus a parlé : "Vous voulez donc connaître le mystère de ma génération ? Cherchez en vous-mêmes, et vous trouverez... Il est inscrit dans votre chair de femmes, comme la plus sublime des espérances, et dans votre coeur comme le bonheur le plus parfait... "

B.M.P - Je ne comprenais pas. Mais il parlait avec tant de certitude, de calme, d'autorité... j'étais émue jusqu'aux entrailles... les yeux mouillés de larmes, et je

l'interrogeai du regard.. Alors il me dit, à moi : "Hélas, tes fils et tes filles: tu les as enfantés dans la douleur, selon la sentence qui sanctionne la faute ! " Puis, avec colère: "Cela, je ne l'ai pas voulu, lorsque j'ai façonné la femme à partir des os et de la chair du premier homme. "

F.Z - Comment ? Comment dis-tu ?....

B.M.P - "Cela, je ne l'ai pas voulu... "

Jeanne - Cette parole me fit trembler, comme une feuille au vent... Puis il ajouta: "Mon Père et moi, nous avons façonné la femme pour notre Esprit Créateur, afin qu'elle accède à la gloire d'une maternité dans la joie et l'allégresse, dans l'intégrité de la virginité inviolable"...

Véronique - Il vous a dit ça ?...

B.M.P et Jeanne - Oui, oui..

Jeanne - Et comme nous hésitions, incapables de nous élever à la hauteur du Conseil divin, il expliqua: "N'avez-vous pas lu l'Ecriture ? Sarah, la femme d'Abraham, comment a-t-elle enfanté son fils Isaac ?

Jeanne - Par le doigt de Dieu, m'écriai-je.

B.M.P - Et moi, j'ai cité la suite du texte: "Rien n'est trop merveilleux de la part du Seigneur notre Dieu." Alors, il insista: "Femmes, mesurez la différence. Comparez votre progéniture à celle d'un fils né d'en-haut, d'un fils de Dieu, conçu de l'Esprit-Saint, enfanté dans l'extase divine...

Jeanne - Ah!... si je me souviens...! Puis, avec une grande douleur, qui lui arrachait des larmes, il s'écria: "Génération adultère et pécheresse, jusqu'à quand vous supporterez-vous ?" Il nous a laissées là, sur cette parole: j'étais émerveillée et écrasée à la fois.

B.M.P - Il s'éloigna pour rejoindre ses disciples, mais il s'est une dernière fois retourné vers nous: "Femmes, comprenez-vous maintenant l'offense faite à Dieu mon Père, par le péché d'Adam et d'Eve, dont le premier fruit maudit fut Caïn l'homicide ?"

F.Z. - Ah mon Dieu.... Est-ce possible ?

B.M.P.- Voyez, mes amies, la conversion à laquelle Jésus nous appelle ?

Jeanne - Lui qui se nomme "Le Fils de l'Homme"...

Madeleine - Le Fils de Joseph...

Véronique - Conçu selon l'Esprit.

Salomé - Et non plus selon la chair.

F.Z. - Est-ce possible ?...

On entend des bruits de pas et des coups frappés à la porte.

Scène 5 - Les mêmes + La Samaritaine et Marie la mère de Jésus.

F.Z. - Entrez !

Un moment de silence.

Marie - Que la paix d'En Haut soit sur vous !...

Un moment de silence. Les visages sont encore empreints d'une certaine angoisse, résultant de la conversation précédente.

Marie - Pourquoi cette gravité sur vos visages ?... Quelle est la question qui vous préoccupe ?

Salomé - Ah, Marie... les sublimes confidences de ton Fils !

Marie - Quoi donc ?

Salomé - Celles qu'il a livrées à ses disciples les plus intimes...

Marie - Comment cela ?

Salomé - Oui, Jeanne et la mère de Simon arrivent juste de Césarée, elles nous racontent ce qu'elles ont entendu... le secret génital de ton Fils.

Marie - Et vous êtes bouleversées ? Le mystère du Fils de l'Homme vous effraie...? Pourquoi ? N'ayez pas peur ! Exultez de joie, au contraire ! Puisque la Vérité est advenue dans le monde.

F.Z. - La vérité ?

Marie - (*s'adressant à la Samaritaine*) - Raconte, toi qui as éteint la soif de mon fils, au puits de Jacob... N'est-ce pas là qu'il t'a instruite de l'adoration en Esprit et en Vérité que le Père recherche ?

Certaines s'assoient, prennent des attitudes extrêmement attentives.

Samaritaine - Tout-à-fait... Comme il avait lu dans ma vie, je me suis dit: "cet homme est un prophète". Alors je lui ai parlé de religion: "Nos Pères ont adoré sur le Mont Garizim, mais vous les juifs vous dites que c'est à Jérusalem qu'il faut adorer." Ce qu'il m'a répondu...

Silence

- "Femme, crois-moi, l'heure vient où ce n'est ni sur cette montagne ni à Jérusalem que vous adorerez le Père.

F.Z. - Tu mens ! Jésus n'a pas pu dire cela !

Samaritaine - Il me l'a dit !

F.Z. - Enfin voyons ! Le temple de Jérusalem, construit par Salomon, avec ses sacrifices prescrits par Moïse !

Suzanne - Et habité par la nuée ! Dieu réside en personne dans le Saint des Saints...

F.Z. - D'ailleurs, toi Marie, tu as fait comme moi: Jésus, tu es allée l'offrir aux prêtres lorsqu'il eut 40 jours ?

Marie - C'est exact. Joseph et moi, nous avons présenté une paire de jeunes tourterelles en sacrifice pour le péché...

F.Z. - Est-ce un péché que de mettre un enfant au monde ?

Marchande - Le péché c'est l'ouverture du sein, la déchirure qui fait couler le sang, et qui fait perdre à la femme sa dignité, de jeune tourterelle, de vierge... vous entendez... Moi, je le sais : Jésus il a été enfanté autrement...

F.Z. - Autrement ? ... Alors, Marie, pourquoi as-tu offert le sacrifice prescrit ?

Marie - Pour mettre un terme à la Loi de Moïse. (*Se tournant vers la samaritaine*) - Mais raconte, raconte ce que tu as entendu au puits de Jacob .

Samaritaine - Jésus m'a dit ensuite: "Vous adorez ce que vous ne connaissez pas..."

Salomé - Tiens, qu'est-ce qu'il veut dire ?

Madeleine - Que nous accomplissons des rites sans savoir ce qu'ils signifient...

Marie - Oui, Madeleine, la lettre tue, l'Esprit vivifie.

F.Z. - En tout cas, mon Zébédée, il était bien content d'aller présenter ses fils au temple.

Marie - Continue, femme de Samarie.

Samaritaine - Alors il ajouta: "L'heure vient et c'est maintenant où les vrais adorateurs adoreront le Père en Esprit et en Vérité."

Véronique - En Esprit et en Vérité ?

Suzanne - Ca veut dire quoi ?

Marie - Mes filles, réfléchissez... Y avait-il un temple à Jérusalem aux jours d'Abraham ? Le véritable temple n'est pas de marbre...

Madeleine - Le vrai temple, c'est le corps, ouvrage achevé des mains de Dieu.

Marie - Tu dis bien, Madeleine, qui doit être habité par l'Esprit Saint Créateur, pour porter un fruit béni, un fruit de vie impérissable.

Marchande - C'est ton fils, Jésus !

Arrivée de Juda. Il se tient à la porte et frappe de grands coups

B.M.P - Mon Dieu ! C'est Juda... Et le dîner n'est pas prêt....

Affolement général.

Juda (*poussant la porte*) - Alors, les femmes ! C'est bientôt fini les bavardages dans cette cambuse...

R I D E A U

Les Saintes Femmes

ACTE 3. Le Parvis des Femmes.

La scène représente le parvis des Femmes, dans le Temple de Jérusalem. La scène est libre, ouverte sur les deux coulisses. Un grand rideau, celui qui délimite le "parvis des femmes", occupe toute la largeur et toute la hauteur de la scène. Il est en trois parties, supportées par deux colonnes écartées qui encadrent la partie centrale, plus large que les deux latérales. (Cette partie centrale se déchirera par le milieu du haut en bas, et s'écartera de part et d'autre, pour laisser voir au moment voulu, non pas l'intérieur du parvis des hommes et l'autel des holocaustes, mais un panorama de la ville de Jérusalem.) Toute la scène se déroule donc devant ce rideau, où les Saintes Femmes viennent successivement se réunir pour les derniers témoignages que Jésus a portés dans le Temple avant sa Passion. Deux ou trois bancs de pierre sont disposés, où elles pourront s'asseoir éventuellement au cours de l'acte, selon l'opportunité de l'expression théâtrale.

Scène 1 - Madeleine, Salomé

La scène est vide pendant un moment. On entend (haut-parleur) au loin un tumulte de foule, atténué, où l'on distingue le cri d'acclamation : "Hosanna au Fils de David". C'est le triomphe du Christ le jour des Rameaux: son entrée à Jérusalem. Ce bruit de foule grandira progressivement, sans toutefois couvrir les voix des actrices en scène; réglage adroit des haut-parleurs.

Madeleine et Salomé entrent en scène du même côté, poursuivant leur conversation.

Madeleine - Ah ! Salomé... Je suis encore toute bouleversée... Tu te rends compte ?... Un mort, là, debout sur ses pieds, tout enveloppé de bandelettes... Quand il l'a fait surgir du tombeau, je n'ai pas pu m'empêcher de crier.

Salomé - De crier ? Pourquoi ?

Madeleine - Ah ! Tu ne peux pas comprendre !... Lazare mon frère était mort, et voici qu'il ressuscite !... La vie à ce moment-là m'a fait peur.

Salomé - Peur ?

Madeleine - Ah ! Si tu avais été là ! Je t'assure, il est plus facile de fermer les yeux d'un mort que de les voir s'ouvrir à nouveau...

Salomé - Je vois ce que tu veux dire... Nous sommes tellement conditionnés par la mort, qu'elle nous est plus familière que la Vie.

Madeleine - Oui, c'est un peu ça...

Scène 2 - Les mêmes + Marthe.

Marthe. - Ah vous voici ! vous avez couru plus vite que moi Dieu ! Quelle foule de gens ! Nous allons assister à quelque chose de fantastique ! Le Seigneur Jésus va faire sauter les remparts de Jérusalem....

Salomé - Que veux-tu dire ?

Marthe - Ces scribes, ces pharisiens, aveugles, fanatiques, il va les pulvériser !... Vous allez voir . "C'est dans le temple que je vais les empoigner au coeur et leur liquéfier les entrailles... "

Salomé - Jésus ? Il a dit ça ?

Madeleine, - Oui, ma chère... Il a même ajouté : "Je vais prononcer le jugement d'Israël..."

Marthe *-(renchérissant)* - Oui, oui, le jugement d'Israël....

(Un silence. On entend au loin les clameurs de la foule qui approche)

Salomé - Marthe, comment va Lazare ton frère ?

Marthe - Tu parles ! Il a rajeuni de vingt ans. Il est plus heureux que nous tous.

Salomé - Dis-moi, Marthe, s'il est ressuscité, connaîtra-t-il de nouveau la mort ?

Marthe - Quoi ?

Salomé - Va-t-il mourir une seconde fois au terme de sa vie terrestre ?

Marthe - Ecoute Salomé... ce que Jésus m'a dit, alors que Lazare était encore au tombeau: "Je suis la Résurrection et la vie... Celui qui croit en moi, même s'il meurt vivra. Mais celui qui vit et croit en moi, ne mourra jamais."

Salomé - Qu'est-ce que cela veut dire ?

Marthe - Qu'il peut rendre la vie à un mort, mais qu'il peut aussi empêcher les vivants de mourir.

Madeleine - Leur rendre la vie impérissable.

Marthe - Celle qu'Adam et Eve avaient au Paradis Terrestre.

Salomé - Alors Lazare ne mourra plus !

Marthe - S'il est fidèle, pourquoi mourrait-il ? Toi aussi Salomé, si tu conformes ta vie à celle du Christ, tu ne connaîtras pas la mort.

Haut-parleur - *On entend brusquement le bruit de la foule: "Hosanna, hosanna au fils de David..." Puis : "Béni soit le fils de David, l'envoyé de Dieu !"*

Les femmes se tournent vers un côté de la scène un peu face au public. Grand enthousiasme. Elles peuvent monter sur le banc pour mieux voir.

Marthe - Le voilà, le voilà...

Madeleine - Mon Dieu, quelle foule !

Salomé - Orne ton lit nuptial, Sion, et reçois ton Roi, le Messie promis par les prophètes ! Il vient d'En Haut, il porte en sa main les clefs de la vie et de la mort !

Marthe - Regardez... Jésus monté sur un âne, et les gens, ils jettent leurs manteaux sur la route, devant ses pas... (*elle applaudit*)

Scène 3 - Les mêmes + La femme de Zébédée et la marchande de poissons.

F.Z. - (*sautant au cou de Madeleine, avec un grand enthousiasme*) - Madeleine, ton frère réveillé d'entre les morts.... à la parole de Jésus... Cette fois, ça y est... ! Tout le monde est pour lui... Le fils de David: Jésus, proclamé roi, notre roi...

Marchande - Exulte Jérusalem, ton heure est arrivée. Jérusalem capitale du Royaume de Jésus, et bientôt capitale du monde !

F.Z - Il monte au Temple. Pour mieux le voir nous avons couru jusqu'ici... (*applaudissant*) Le grand-prêtre va le couronner et lui donner l'onction royale...

Marchande - Hosanna au Fils de David !... C'est lui le sauveur de toute chair !...

Salomé - Elle est accomplie la parole du prophète: "Réjouis-toi, Jérusalem, parce que ton roi vient à toi, Exulte, Sion, jubile d'allégresse, fille de Jérusalem... "

Marchande - "Car ton Sauveur, vient vers toi, dans sa main, la juste rétribution... "

Madeleine - Attendez, attendez... Ne soyons pas trop pressées...

F.Z. - Madeleine !...Tu ne vois pas ce qui se passe ?... Tu hésites ? Pourquoi cette inquiétude ? Ton frère est ressuscité !... A-t-on jamais vu chose pareille, après quatre jours au tombeau ?

Madeleine - Le grand-prêtre et le sanhédrin... vont-ils reconnaître en lui le Messie ?

F.Z. - C'est évident... Quel plus grand signe que la résurrection de ton frère ?

Madeleine - "Même si un mort ressuscite, ils ne seront pas persuadés."

F.Z. - Qu'est-ce que tu racontes ?...

Madeleine - C'est Jésus qui l'a dit.

F.Z. - Il a dit ça ?

Madeleine - Oui.

Marchande - La voix du peuple sera plus forte qu'eux ! Nous le porterons en triomphe sur le trône royal !

Madeleine écarte un peu le rideau, et elle invite la femme de Zébédée :

Madeleine - Viens voir. Regarde, là-haut, sur le parvis des prêtres: le Sanhédrin au grand complet... .. Tu les vois. Ils l'attendent de pied ferme !

F.Z. - Pour l'accueillir et le couronner !...

Salomé (*Ayant regardé par l'ouverture du rideau*) - Ah mon Dieu ! ... Caïphe, revêtu de l'éphod ! Coiffé de la tiare ! Et les chefs des grandes familles sacerdotales !...

Marthe - ... et la garde du temple, avec leurs glaives et leurs lances...

Madeleine - Vous voyez ? Ils veulent l'arrêter et le tuer...

Marchande - S'ils mettent la main sur Jésus, tout le peuple va se révolter et les égorger !

Marthe - Ils ne verseront pas le sang innocent entre le Sanctuaire et l'autel !

Haut-parleur - *On entend la foule crier plus fort: "Hosanna, au Fils de David Hosanna etc...*

La femme de Zébédée et Salomé reviennent vers la coulisse et regardent.

F.Z. - Venez voir, Jésus entre dans le parvis des Gentils.... Mais qu'est-ce qu'il fait ? Qu'est-ce qu'il fait... ? Il est descendu de son âne.... Mon Dieu, que fait-il ?

Marchande - Un fouet, avec une liasse de cordes...

Haut parleur : *La voix de Jésus très forte, dominant le tumulte de la foule qui crie toujours ses ovations. - "Sortez cela d'ici, ne faites pas de la Maison de mon Père une caverne de voleurs... La maison de mon Père est une maison de prière, et vous en avez fait un repaire de brigands... "*

On entend un grand tumulte, et le mugissement des animaux.... Le bruit des coups de fouets.... etc. qui durent un certain temps puis s'atténuent.. Alors

que les femmes sont toujours tournées vers la coulisse, et manifestent par des gestes, et des attitudes leur vive émotion à la vue des vendeurs chassés du Temple.. Puis le tumulte et les cris s'apaisent...

F.Z. - Ca y est, l'esplanade du Temple est nettoyée... Regardez: Jésus revient vers le parvis supérieur. Il monte les marches, il s'avance, tout le peuple est derrière lui !...

Haut-parleur - *Les acclamations reprennent et s'entendent comme si elles venaient de près ou de loin, et de tous les coins de l'horizon, avec des échos multipliés.*

Des cris d'ovation : "Hosanna au Fils de David", hosanna, hosanna... !" "Béni soit celui qui vient au Nom du Seigneur - Béni soit Jésus de Nazareth..". "plusieurs fois réputé.... "Béni soit, béni soit... "

Le son semble passer d'un côté à l'autre de la scène et revenir au centre avant de s'apaiser.

Les femmes sont revenues pendant ce temps, en face du rideau, qu'elles entrouvrent pour voir ce qui se passe dans le temple...

Salomé - Jésus avance à grands pas... Il traverse le parvis des prêtres... montera-t-il jusqu'au Saint des Saints ? Mon Dieu, quelle audace !... C'est la stupeur générale... le voici devant les notables...

Marthe - Ciel ! Les princes des prêtres !... Ils y sont tous !...

Le silence revient assez brusquement. Plus d'ovations, ni de murmures... On devine à ce calme subit que le moment est pathétique.

F.Z. - Ah, Seigneur, pitié ... ! Jésus... il est tout seul ! Et ses disciples où sont-ils ? Et mes deux fils ?...

Haut-parleur - *Voix du grand-prêtre* - Jésus de Nazareth, tu entends les vociférations de cette populace ? Ces maudits qui ne connaissent pas la Loi, ils veulent te couronner comme roi d'Israël, toi, un vulgaire charpentier. Fais-les taire !

Jésus- Il est écrit, grand-prêtre: "C'est de la bouche des humbles que je ferai jaillir la louange !" S'ils se taisent, les pierres crieront et les rochers hurleront !

Un silence

Grand-prêtre - Qui t'a donné autorité pour agir de la sorte ?

Jésus - Moi aussi je te pose une question, si tu me réponds, je répondrai à la tienne: " Le baptême de Jean était-il de Dieu ou des hommes ?"

Un petit silence, un brouhaha de discussion.

Grand-prêtre - Jean ! Le fils dévoyé de Zacharie ! Traître à son sacerdoce ! excentrique, demi-nu, séducteur des ignorants... Son baptême ? s'il est de Dieu ou des hommes ?... Qui peut le savoir ?... (*Ironique et railleur*)

Jésus - Toi, grand-prêtre, tu ne sais pas qui était Jean... Eh bien, moi non plus, je ne te dirai pas par quelle autorité je fais ces choses ... Qui a reçu le témoignage de Jean ? Les publicains, les prostituées: ils entreront dans le Royaume des cieux !... Mais vous, vous serez rejetés dehors, dans les ténèbres extérieures où sont les pleurs et les grincements de dents. "

(Silence, puis brouhaha d'indignation et de consternation parmi les notables, puis applaudissements crépitants et acclamations de la foule. De nouveau silence)

Marchande (*en regardant par le rideau entrouvert*) - L'un des prêtres s'avance vers Jésus. Il lève la main, il demande la parole.... C'est un grand personnage ! Ecoutez !

F.Z - (*Regardant aussi à travers le rideau*) - C'est un docteur de la Loi...

Haut-parleur -

Le docteur de la Loi - Jésus de Nazareth, beaucoup de juifs pieux et zélés t'appellent du nom de Rabbi et de Maître. Tu le mérites. Nous savons que tu parles et enseignes avec une droiture irréprochable...

Jésus - (*l'interrompant*) Alors, écoutez-moi, et répondez à ma question: "Le Messie, de qui est-il le fils ?

Plusieurs voix - De David, de David...

Jésus - Comment se fait-il que David l'appelle son "Seigneur" ? Le Roi David donne le titre de Seigneur à son fils ?

Un silence

Quelques voix : "Oui, oui, c'est écrit, c'est écrit... c'est l'oracle de David."

Jésus - Si donc le Christ Seigneur est fils de David, de quelle manière est-il son fils ?"

Un silence.... Murmures dans la foule. Et approbations diverses.

F.Z. (*Applaudissant, elle aussi*) - Il a triomphé, il a triomphé...

Salomé - Jésus est né d'En Haut... Il est donc plus grand que David.

Madeleine - Ils ne l'admettront jamais...! Ils sont trop ficellés par les liens de la chair.

Marchande - Regarde, Madeleine, tu vois bien qu'ils sont confondus... Regarde

Madeleine - Confondus, peut-être... mais pas persuadés...

Marchande - Tiens, ils tournent les talons, ils s'en vont... sans rien dire...(on entend la foule qui se moque d'eux)

Madeleine - Vous voyez ! Je vous l'avais dit... Maintenant, leur colère sera terrible.

F.Z. - Le grand-prêtre ! il revient, la main levée... Il demande la parole... Caïphe en personne !...

Haut-parleur -

Grand-Prêtre - Si tu es le Fils de David, comme le peuple le clame, montre-nous un signe venant du ciel, et nous te reconnâtrons comme Seigneur.

Jésus - Génération perverse et adultère !... Vous n'aurez pas d'autre signe que celui de Jonas, qui fut trois jours et trois nuits prisonnier du ventre de la baleine. Il en sera de même du Fils de l'Homme, couché dans le ventre de la Terre !

Au jour du jugement, les hommes de Ninive se dresseront contre cette génération et la condamneront, car ils ont fait pénitence à la prédication de Jonas. Et il y a ici plus que Jonas ! La Reine du Midi ressuscitera au jour du jugement avec cette génération et la condamnera, car elle est venue des extrémités de la Terre pour écouter la sagesse de Salomon. Et il y a ici plus que Salomon !

Silence assez long (quelques ricanements)...

Jésus - Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai !...

Une voix - Tu perds la tête ! Nous avons mis 40 ans pour édifier ce temple !...

Jésus - Détruisez ce temple !

Grand-prêtre - Le temple du Très-Haut ! L'orgueil de notre race ! La fierté d'Israël ! Tu es un ennemi de l'ordre public... un profanateur de la Loi...

Jésus - Le temps de la Loi est achevé. Désormais la Foi est advenue, et le Royaume de Dieu est parmi vous.

Une voix - Montre-le nous ce Royaume de Dieu et nous croirons en toi.

Jésus - Vous m'avez vu et vous ne croyez pas. Croyez au moins à cause de mes oeuvres.

Une voix - C'est par Béalzéboul que tu les accomplis.

Jésus - J'honore mon Père, et vous, vous me déshonorez. (*Très en colère*) Eh bien, de votre temple, il ne restera pas pierre sur pierre...

Un brusque silence. Toute l'action revient sur le devant de la scène.

Scène 4 - Les mêmes + Marie et Véronique.

Marie et Véronique entrent sur scène.

Madeleine - Toi, Marie ! Ah, Jésus ton fils vient d'affronter le grand-prêtre et les anciens d'Israël ! Il les a confondus devant le peuple... Quelle sera leur vengeance ?

Marie - Je sais ! Son heure est venue, mais aussi celle du jugement d'Israël ! Toute plantation que le Père n'a pas plantée de sa main sera arrachée et jetée au feu ! Seuls les vrais adorateurs subsisteront dans la vie impérissable.

Véronique - C'est l'heure du suprême discernement !

Marchande - Quel discernement ?

Marie - Celui qui renverse les puissants de leurs trônes et qui élève les humbles, qui comble de biens les affamés et renvoie les riches les mains vides...!

Véronique - Le discernement du péché et de la justice. Le péché qui se paie par le sang, la justice qui procède d'une conception immaculée !

F.Z. - Marie, ton fils, la foule est pour lui ! Tout le monde l'acclame !

Marchande - Sa manifestation en Israël, sa royauté sur notre peuple...!

Marie - Oui, je vous l'assure ! D'ici huit jours, au lendemain du grand Sabbat, la bouche des menteurs sera fermée !... Mon fils va porter le suprême témoignage pour la Vérité !

Véronique - Tous alors verront qu'il est le Fils premier-né engendré de Dieu ! Le fruit béni de tes entrailles virginales...

F.Z. - Alors Marie, Jésus ton fils quel miracle va-t-il faire pour les convaincre ? !

Marchande - Un miracle plus grand que la résurrection de Lazare ?

Marie - Beaucoup plus qu'un miracle... l'accomplissement de toutes les Ecritures prophétiques... Et toute chair verra le Salut de notre Dieu !...

Haut-parleur. *On entend de nouveau la rumeur du temple et le brouhaha de la discussion du Sanhédrin.*

Salomé entrouvre le rideau et annonce:

Salomé - Oh là là, ça discute toujours... ! Comment parviendront-ils à se mettre d'accord ?

Marchande - Regarde, Caïphe, il fait des signes, mais personne ne l'écoute plus...

F.Z. - Jésus gravit les marches de l'autel des holocaustes; il lève la main vers la foule, il va parler:

Haut-parleur.

Un bredouillement de voix, discussion confuse entre les pharisiens et les grands prêtres.

Puis une voix dans la foule: "Hosanna au fils de David !" qui entraîne la foule, de sorte que les vivas et les acclamations reprennent. La clameur grandit, jusqu'à une ovation énorme. "Hosanna hosanna, Béni soit Celui qui vient au Nom du Seigneur... " Béni, Béni ... ! Puis la clameur s'apaise. On entend "Jésus, Jésus..." à plusieurs reprises; ce nom de Jésus répété grandit et envahit tout le champ sonore. Puis le silence revient, total.

L'acteur qui prononcera les paroles de Jésus s'exprimera avec une éloquence d'une puissance, d'une grandeur et d'une gravité aussi grandes que possible.

Jésus - Ecoutez-moi, vous tous, enfants d'Israël ! Un homme planta une vigne. Il la confia à des vigneron et partit pour un long voyage. Or à l'approche du temps de la vendange, il envoya ses serviteurs vers les vigneron pour partager les fruits de la vigne. Mais les vigneron s'étant emparés des serviteurs, battirent l'un, tuèrent l'autre, lapidèrent le troisième... Derechef il envoya des serviteurs plus nombreux que les premiers. Et ils agirent envers eux de la même façon. Le maître de la vigne dit : "Que ferai-je ? Je leur enverrai mon fils bien-aimé: ils respecteront mon fils". Les vigneron, en voyant le fils, se dirent entre eux: "C'est l'héritier ! Venez, tuons-le, et l'héritage sera pour nous !" Et s'étant saisis de lui, ils le jetèrent hors de la vigne et le tuèrent". Que fera maintenant le maître de la vigne ?

Une voix - Il fera périr ces mauvais vigneron...

Approbatons.

Une autre voix - Il donnera la vigne à d'autres !

Approbatons.

Jésus - Oui, je vous le dis, à vous chefs du peuple et anciens: le règne de Dieu vous sera enlevé, et il sera donné à une nation qui en portera les fruits.

Un silence.

Jésus - Fils d'Israël, ô mon peuple, écoutez-moi... Prenez garde à ce que vous entendez !... Gardez-vous des scribes et des pharisiens assis sur la chaire de Moïse, qui lient sur les épaules des hommes de lourds fardeaux qu'ils ne veulent pas toucher du doigt...

Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, qui nettoyez l'extérieur de la coupe et du plat, alors que l'intérieur est plein du poison de la rapine et de l'iniquité ! Sépulcres blanchis, resplendissants par vos habits de vanité: le dedans est plein d'ossements de morts et de putréfaction ! Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! Serpents ! Vipères ! Comment échapperez-vous à la condamnation de la Géhenne ? Pharisiens aveugles qui filtrez le moustique et avalez le chameau, qui paie la dîme de l'ail et du cumin, et négligez les points les plus graves de la justice et du droit ! Vous faites semblant de prier longuement pour mieux dévorer les biens des veuves, et paraître juste aux yeux des hommes, alors que votre cœur est plein d'avarice et d'usure ! Vous construisez des tombeaux en l'honneur des prophètes, que vos pères ont tués ! Vous êtes bien les dignes fils de vos pères : les prophètes, les sages et les savants que je vous en enverrai: vous les tuerez, vous les crucifierez, vous les lapiderez dans vos synagogues, vous les poursuivrez de ville en ville, de sorte que retombera sur vous tout le sang répandu sur la terre depuis le sang du juste Abel jusqu'au sang de Zacharie, fils de Barachie que vous avez mis à mort entre le sanctuaire et l'autel !

Malheur à vous, prêtres de la Loi, c'est de vos lèvres que le peuple attend la doctrine de la vérité et de la vie, et voici que ce peuple qui vous est confié périt, faute de connaissance ! Si Dieu est Père où est l'honneur dû à son Nom ? Guides aveugles, qui dites " Nous voyons clair", alors que vous êtes assis dans les ténèbres et l'ombre de la mort !

Le rideau du parvis du temple s'ouvre. Ici commence, sur la toile de fond la projection des images sur la ruine de Jérusalem et l'incendie du temple.

Jérusalem, Jérusalem ! toi qui tués les prophètes et massacres ceux qui te sont envoyés ! Combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous n'avez pas voulu... Voici pourquoi viennent sur vous les jours de la vengeance pour que toutes les Ecritures soient accomplies...

Quand vous verrez Jérusalem assiégée par des armées, que celui qui est en ville s'enfuit dans les montagnes. Malheur à celles qui seront enceintes ou qui allaiteront en ces jours-là... Car il y aura une détresse immense sur ce pays, et une grande colère sur ce peuple. Ils tomberont sous le fil de l'épée, et

seront réduits en captivité parmi toutes les nations. Et Jérusalem sera foulée aux pieds par les païens jusqu'à la fin du temps des nations....

Hélas, votre maison vous est laissée déserte, jusqu'à ce que vous disiez: "Béni soit celui qui vient au Nom du Seigneur".

L'acte s'achève dans le crépitement de l'incendie du temple et la vision des flammes.

R I D E A U

Les Saintes Femmes

ACTE 4 - La Chambre Haute

La scène représente la salle appelée "Le Cénacle" ou "la Chambre Haute", lieu où Jésus célébra la Pâque avec ses disciples, et institua les Sacrements de l'Ordre et de l'Eucharistie. Il vient de sortir avec ses disciples pour se rendre au Jardin des Oliviers. La pièce est vide. On y voit la table centrale, et les lits inoccupés, disposés autour de la table, selon l'ordre indiqué par le Père Lagrange dans sa synopse des Evangiles, p 215. Des plats et écuelles sur la table. Une coupe d'argent. Sur un plat, au centre de la table, quelques morceaux de pain. Les flambeaux allumés. La pièce ornée de guirlandes de fleurs. Les parois sont ornées de tentures et de rideaux dont l'ouverture facile donne libre accès aux coulisses. Sur l'un des côtés, une ou deux fenêtres.

La scène reste vide pendant un temps, pour que les spectateurs prennent conscience du caractère sacré du lieu et du moment. La lumière diminue et toute la première partie de l'acte va se dérouler dans une demi obscurité. C'est la nuit, qui sépare le Jeudi Saint du Vendredi Saint.

Scène 1 - Véronique et Salomé.

Conversation familière, tout en s'occupant aux soins du ménage. Mise en ordre de la table etc.... De temps à autre leurs gestes s'arrêtent, lorsqu'elles sont très attentives à ce qu'elles évoquent.

Véronique - Il fait bien sombre ! On dirait une nuit sans lune.

Salomé - Pour les fêtes de la Pâque, une nuit sans lune, y penses-tu ?

Véronique - C'est curieux... Après ce repas pascal, j'éprouve une certaine tristesse.... Cette Pâque... qu'il désirait tant manger avec ses disciples.

Salomé - Eh oui ! "J'ai tant désiré manger cet Agneau pascal avec vous avant de souffrir !" Il l'a dit.

Véronique - "Avant de souffrir" !... Comme si....

Salomé - Comme s'il devait bientôt nous quitter ... Pourquoi ? Pourquoi nous quitter ? Sa mission n'est pas achevée ! Il n'a pas convaincu les princes des prêtres qu'il est, de plein droit, le Roi d'Israël !

Véronique - Hélas !... Les terribles menaces, les reproches amers qu'il a déversés sur eux, n'auront pas gagné leur faveur ! Tout au contraire, beaucoup vont le haïr d'une haine implacable ..

Salomé - Ah ! ... J'en ai bien peur. Comment tout cela va-t-il se terminer ?...

Véronique - Tu as vu Judas ? Il est sorti en plein repas. .. Il avait une tête sinistre.

Salomé - Je me demande ce qu'il rumine... Il me fait peur, tu sais ...

Véronique - Et il n'est pas revenu...

Salomé - Jésus n'aurait jamais dû l'accepter parmi les Douze !

Véronique - Et cette cérémonie, avant le repas ? Qu'en penses-tu, Salomé ?

Salomé - Oh, ce n'est pas difficile à comprendre. S'il leur a lavé les pieds, lui le Seigneur et le Maître, c'est qu'il voulait leur donner une bonne leçon d'humilité.

Véronique - Tu crois ?

Salomé - Bien sûr ! C'est évident ! Tu ne vois pas comme ils cherchent à prendre la première place ? Ils se disputent entre eux pour savoir quel est le plus grand. Eh bien, Jésus leur dit : "Le plus grand parmi vous sera votre serviteur".

Véronique - Bravo ! Tous ces mâles, après tout, une bonne correction ne peut leur faire que du bien. (...)

(En s'occupant de la table) - Tiens ! Ils n'ont pas fini le pain.

Salomé - Ni le vin: il en reste dans la coupe.

Véronique - Quand je pense qu'il n'y a même pas six mois, Jean, le prophète était décapité par Hérode, ce tyran cruel, sanguinaire... Lui, le Baptiste, enlevé à la fleur de l'âge.

Salomé - Alors que tout Israël était pour lui !

Véronique - Je tremble pour Jésus. S'il tombe entre les mains des impies...

Salomé - Moi, je compte sur un grand miracle. Son bras de puissance abattra ses ennemis.

Scène 2 - les mêmes + la Femme de Zébédée et Jeanne.

Elles entrent , comme pour les soins du ménage, et écoutent la conversation qui se termine:

Véronique - J'ai surpris une parole de Jésus, tout à l'heure, alors que je faisais le service.

Salomé - Ah ? Laquelle ?

Véronique - Il disait : "Le prince de ce monde arrive. Sur moi il n'a aucun pouvoir. Mais il faut que le monde sache que j'aime mon Père et que je fais ce que le Père m'a ordonné".

Salomé - Le prince de ce monde... Satan ?

Véronique - Sûrement. Le prince des ténèbres.

Salomé - Eh bien, tu vois, s'il n'a aucun pouvoir sur lui, Jésus ne risque rien ... Tout au contraire, c'est lui qui va le terrasser, comme il a délivré les possédés en Israël... Souviens-toi.

Jeanne (*qui intervient*) - Satan est plein de ruse. C'est lui qui tient les ficelles du pouvoir et qui commande dans les palais des grands, et même jusque sur la chaire de Moïse.

Salomé - Jeanne, que dis-tu là ?

Jeanne - La vérité. Vous croyez que lorsque Jean traitait les scribes et les pharisiens de "Race de vipères" il disait autre chose ? Non. Et Jésus : "Sépulcres blanchis, sacs de pourriture.... " Paroles dures à entendre, mais paroles justes.

F.Z. - "L'iniquité est au sommet parmi les fils d'Adam."

Jeanne - Croyez-moi, je sais de quoi je parle. Mon mari est intendant d'Hérode. Les affaires, entre les grands de ce monde, je les connais... Abominable ! Aussi, voici deux ans, quand j'ai entendu Jésus, le fils de Joseph, le charpentier de Nazareth, je n'ai pas hésité, je l'ai suivi, j'ai tout abandonné, j'ai fui, et je suis sortie du borbier.

Salomé - Du borbier ?

Jeanne - Oui, la cour d'Hérode, ma chère... labyrinthe fangeux de l'administration royale... Si vous saviez les tractations, détractations, menaces, calomnies... que ce roi malicieux combine avec ses "conseillers"... conseillers ! Il faut les voir : soudoyés par les promesses les plus folles ! il les tient en laisse comme des chiens sauvages... arrestations, emprisonnements, meurtres presque journaliers d'innocents !... Tenez, Hérode, dans sa forteresse de Massaba, là-bas dans le désert de Juda, se fait monter de l'eau en abondance pour ses bains, pour la toilette de ses concubines, par plus de mille esclaves qui, chaque jour, gravissent la falaise, ployés sous d'énormes outres, sous les fouets, depuis les rives du Jourdain jusqu'à son nid d'aigle... Qui lui trouve, qui lui vend ces esclaves ?... Ah ! le beau temple de Jérusalem financé par Hérode...! Qui lui procure ces corps d'hommes vendus au poids de l'or !... de l'or du temple ! Vous comprenez ?... Et Jean le Baptiste, insupportable aux princes des prêtres, qui confondait leur hypocrisie, par sa puissance prophétique, par son regard qui scrutait le fond des coeurs...! Il fallait l'enlever du milieu, sans se souiller les mains dans son sang... Qui serait capable d'un tel nettoyage ? Faire disparaître un prophète vénéré par le peuple ? Hérode, évidemment... Qui a payé le sang du prophète ? Qui a guidé, de loin, depuis le

parvis des prêtres, l'épée du bourreau ?... Vous verrez, au jour du Jugement, quand "tout ce qui fut caché sera mis en plein jour"... Les traquenards des Juifs perfides, à nuque raide qui, depuis si longtemps ont renié le Dieu d'Abraham, et foulé aux pieds les commandements de Moïse !...

Véronique - Jeanne, que dis-tu là ? !

Salomé - Tu parles comme le Seigneur !

Scène 3 - Les mêmes + Madeleine.

Arrivée en trombe de Madeleine, elle entre précipitamment.

Madeleine - Ils viennent d'arrêter le Seigneur ! Ils viennent d'arrêter le Seigneur !...

Véronique - Qui, "ils ? "

Madeleine - Les soldats du grand-prêtre. Ils sont montés jusqu'au jardin des oliviers, avec des lances et des bâtons, des torches.... Je les ai suivis de loin, et là, ils l'ont trouvé, et lié comme un malfaiteur.

Salomé - Et il ne s'est pas défendu ?

Madeleine - Non ! Puisque je les ai vus redescendre, avec lui. Ils l'encadraient de leurs armes. J'ai couru jusqu'à vous pour vous annoncer la nouvelle.

Véronique - Affreuse nouvelle ! Ah... Je le pressentais. Je savais que tout cela finirait mal.

A ce moment, on entend des bruits de pas et un cliquetis d'armes. Une troupe passe dans la rue. Les femmes se précipitent aux fenêtres.

Madeleine - Tenez ! Regardez !... Ils l'ont arrêté.

Les femmes - Ils l'ont arrêté... Ils l'ont arrêté... *(Elles pleurent)*

Véronique - Regardez ... Judas... Judas , en tête du cortège. Je le reconnais.

F.Z. - C'est lui ! Il a trahi. Il a livré le sang innocent.

Salomé - Le traître ! Malheur à lui !

Jeanne - C'est lui qui aura conduit la troupe jusqu'au lieu où Jésus se trouvait.

F.Z. - Mais... je ne vois pas les Douze ! Mes fils ... Où sont-ils ? Que sont-ils devenus ?

Salomé - L'auraient-ils abandonné, eux aussi... Seigneur, pitié, pitié... Que va-t-il arriver ?

Jeanne - Nous sommes perdus !

F.Z. - Ils montent vers la ville haute...

Madeleine - Au palais de Caïphe... pour le livrer au grand-prêtre.

Salomé - C'est peut-être là qu'il va faire un grand miracle pour les confondre tous !

F.Z. - Oui... Tout n'est pas perdu !

Véronique - Regardez celui-là... qui suit derrière... On dirait Pierre.

Jeanne - Oui, c'est Pierre. Je le reconnais : il rase les murs.

F.Z. - Oui, c'est lui. Tout seul. Que va-t-il faire ?

Salomé - Quelque chose, peut-être. N'oubliez pas que Jésus l'a placé à la tête des Douze ? Si Judas a trahi, Pierre, lui, va le délivrer...

Madeleine - Je savais qu'ils l'arrêteraient. Cette bande de fornicateurs ne peut supporter le Fils de la Vierge. Quand j'ai oint son corps d'une huile parfumée, l'autre soir, je pensais à cela.

Jeanne - Et Jésus a dit à ceux qui voulaient t'en empêcher : "Laissez-la faire ! C'est en vue de ma sépulture qu'elle a parfumé mon corps".

Véronique - Oui, c'est vrai ! Il a dit "ma sépulture".

F.Z. - Alors, il va mourir ? ...

Salomé - Il me revient à la mémoire une phrase que Jésus disait aux Douze : "Le Fils de l'Homme va être livré aux mains des pécheurs: ils le tueront, mais le troisième jour, il ressuscitera."

F.Z. - Alors ? Il va mourir ?

Jeanne - C'est vrai, il l'a dit, mais nous n'avions pas compris. Nous ne voulions pas le croire...

Scène 4 - Arrivée de Marie.

Elle entre paisiblement.

Les femmes - Marie !

Marie- Je vous cherchais ! Vous êtes restées ici ... depuis le repas....

F.Z. - Marie, ton fils, ils l'ont pris. Ils vont... le... lui faire du mal

Marie - Je sais. Il doit porter le suprême témoignage en faveur de la Vérité.

Madeleine - Jusqu'à la mort ?

Marie - Jusqu'à la mort... s'il le faut.

F.Z. - Mais qu'est-ce qu'il va dire à Caïphe ?

Marie - Qu'il est le Messie annoncé par les Prophètes. L'enfant de Dieu.

Salomé - L'enfant de Dieu... engendré d'une semence divine... Moi, je le crois.

Marie - Et toi, femme de Zébédée, le crois-tu ?

F.Z. - Oui ! Je crois qu'il est le sauveur de toute chair.

Jeanne - Moi aussi, je le crois. Mais c'est bien ce qu'ils lui reprochent: "Etant homme tu te fais Dieu". Cela ils le supportent pas.

Marie - Nous allons voir la réaction de Caïphe. Maintenant mes filles, il vous faudra beaucoup de courage, d'intrépidité, de grandeur d'âme, pour être là, jusqu'au bout avec lui. Jésus m'a chargé de vous consoler et de vous fortifier. Voyez ce pain qu'il a laissé pour vous sur la table ... et ce vin.

- Silence -

Marie - C'est son corps et son sang qu'il a partagé avec ses apôtres.

F.Z - Son corps et son sang ?

Marie - Oui, souvenez-vous de ce qu'il disait aux Juifs: "Si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, si vous ne buvez son sang, vous n'aurez pas la vie en vous-mêmes." Tout à l'heure, à la fin du repas pascal, il a consacré ce pain en son corps et ce vin en son sang.

Marie prend alors le plat et dit :

Marie - Prenez et mangez en toutes.

Puis, la coupe, et dit :

Marie - Prenez et buvez-en toutes. Plus tard je vous expliquerai tout: lorsqu'il sera ressuscité d'entre les morts. C'est l'Alliance nouvelle scellée par son sang, pour qu'advienne le salut de toute chair.

- Silence -

- Maintenant, Madeleine, accompagne-moi. Allons rejoindre le Fils de l'Homme, le témoin suprême.

Elles sortent toutes les deux.

Scène 5 - Les mêmes, moins Marie et Madeleine.

Véronique - Ah ! Je me sens mieux... Mon angoisse a disparu.

F.Z. - Je ne comprends pas tout... Mais cette nourriture m'a fait du bien.

Salomé - Ecoutez-moi : il faut que nous, les femmes nous soyons fortes, fortes plus que la mort, intrépides, dans l'amour que nous portons à Jésus.

Jeanne - Inébranlables.

Véronique - Sans reproche.

Scène 6 - Arrivée de la belle-mère de Pierre et de la Samaritaine.

La porte s'ouvre. Elles entrent toutes deux. La Samaritaine soutenant de son bras la belle-mère de Pierre, qui pleure.

Samaritaine - Ne pleure plus... console-toi...

Véronique - Qu'est-ce qu'elle a ?

(...)

B.M.P. - (*Sanglots*) - Pierre, Pierre, mon fils... Non, mon fils... Non, pas toi, pas toi...

(...)

B.M.P. - Pourquoi a-t-il fait cela ? Pourquoi a-t-il fait cela ?

(...)

B.M.P. - Pierre, je ne te reconnais plus, je ne te reconnais plus.

Samaritaine - Console-toi ! Lui aussi pleurait lorsque nous l'avons trouvé ! Il sera pardonné. Dieu est grand en miséricorde, immense est son pardon pour qui se repent. Sèche tes larmes.

Salomé - Que s'est-il passé ?

Samaritaine - Pierre a renié.

Véronique - Renié ?

B.M.P. - Il a eu peur... Il a eu peur, devant tous ces gardes, armés, montés contre Jésus.

Salomé - Ils ont voulu l'arrêter ?

Samaritaine - Oh, ils l'auraient arrêté, si... Il s'était introduit dans la cour du grand-prêtre... avec les gardes, et là, ils l'ont reconnu: "C'est un disciple du galiléen".

F.Z. - Alors ?

B.M.P. - Alors, mon Pierre, il a dit non, il a dit non... trois fois... (*Elle pleure*).

Samaritaine - Oui, mais après, il est sorti du palais, et il a reconnu sa faute. Et c'est là que nous l'avons trouvé, tout en larmes.

B.M.P. - Grande faute, grande faute...

Véronique - Ne restera-t-il que les femmes pour soutenir le Fils de la Vierge ?

Samaritaine - Il nous a dit que Jean, lui, était entré au palais.

F.Z. - Ah, mon Jean, je suis sûre qu'il est allé parler au grand-prêtre.

Scène 7 - Arrivée de la marchande de poissons.

Elle entre avec un certain fracas.

Marchande - Ah, horrible... horrible ... ! Je viens de voir quelque chose d'horrible...

Véronique - Quoi ? Qu'est-il encore arrivé ?

Marchande - Judas... oui, Judas... je l'ai reconnu.

Salomé - Eh bien ?

Marchande - Alors que je passais la vallée du Cédron, tout à coup j'ai entendu des pas précipités sur le chemin qui descend de l'Ophel. J'ai eu très peur, je me suis cachée. Un homme arrivait, je l'ai vu sous la clarté de la lune qui déjà se couchait.. Il titubait, comme hors de lui. Je l'ai reconnu: c'était Judas. Il grognait, d'une voix rauque. Il passa tout près de moi sans me voir. J'ai entendu qu'il disait... "Affreux... affreux... Ils l'ont condamné... il ne s'est pas défendu... J'ai livré le sang innocent... Je mérite la mort..." Il s'est éloigné en descendant le long du Cédron. Je l'ai suivi de loin, jusqu'à la vallée de la Géhenne. Il a disparu sous les grands arbres qui

poussent en cet endroit... Je me suis approché: il grimpait sur un sycomore, en s'aidant d'une corde lancée sur une branche. Puis il a attaché la corde, il se l'est passée autour du cou... J'ai crié : "Judas....Judas.... " C'était trop tard : il ne m'a pas entendue. Déjà il se lançait dans le vide. Ah, mon Dieu.... ! Mon Dieu... J'ai entendu un grand bruit dans l'arbre, des feuilles et des branches qui se cassent.... j'ai couru et j'ai vu. Il pendait au bout de sa corde, et son ventre... son ventre s'était déchiré, ses entrailles répandues à terre.... Horrible...

F.Z. - Tant pis pour lui !

Salomé - Pauvre garçon !

F.Z - A livrer le sang innocent, il n'a rien gagné !...

Marchande - Horrible !

Haut -parleur

*Soudain on entend la voix de la foule massée devant le prétoire de Pilate. Vociférations diverses. Une **sonnerie de trompette** interrompt le tumulte. Puis:*

Pilate - J'ai interrogé ce Jésus. Je n'ai trouvé en lui aucun grief d'accusation. Mais c'est la Pâque, et selon la coutume je relâcherai un prisonnier.... Je vous rends votre roi, Jésus de Nazareth...

Salomé - C'est Pilate !

F.Z. - Le gouverneur de la Judée !

H.P. -Diverses voix dans la foule. Non ! et puissant tumulte... dans lequel on entend:

- Nous ne voulons pas de ce Jésus...
- A bas Jésus de Nazareth...
- Faux prophète, Samaritain,
- Possédé du Diable... A mort... !

Tumulte et cris.

Trompette.

Pilate - Vous ne voulez pas Jésus de Nazareth ? lui qui a guéri vos malades ?

- Voix - Non ! Non... (*vociférations intenses*)
- Libère-nous Barrabas..
 - Bar-ra-bas... Bar-ra-bas...

Trompette.

Pilate - Barrabas est un criminel, coupable de plusieurs meurtres !

Voix - Vive Barrabas....
- Barrabas , libérateur du peuple !
- Vive Barrabas, vive Barrabas...
- Barrabas champion de la liberté.
- De la liberté d'Israël...

Trompette.

Pilate - Que ferai-je de Jésus ?

Voix - Crucifie-le... Crucifie-le, Crucifie-le !

Pilate - Quel mal a-t-il fait ? Je ne trouve en lui aucun motif de condamnation ... Je l'ai fait châtier, et maintenant je le relâcherai... Jésus est innocent !

Voix - Non ! Selon notre loi, il doit mourir, car il s'est fait fils de Dieu!
- Oui, c'est un blasphème : il s'est fait fils de Dieu !
- Selon notre loi, il doit être exécuté !

Un moment de silence et d'attente. Puis le tumulte reprend moins fort, comme en sourdine, au loin. Les femmes sur la scène expriment leur intense émotion....

Trompette.

Pilate - Eh bien, condamnez-le selon votre loi, et exécutez-le !

Voix - Il ne nous est pas permis de tuer quelqu'un.
- La peine capitale est entre tes mains...
- Il a voulu se faire roi !

Pilate - Jésus, roi des Juifs !..... Crucifierai-je votre roi ?

Voix - Nous n'avons pas d'autre roi que César !
- Quiconque se fait roi est ennemi de César...

Un moment de tumulte.

Trompette, cessation du tumulte.

Pilate - Voyez et regardez, vous, Juifs obstinés contre le Droit : je me lave les mains devant vous : je suis innocent du sang de ce juste !

Une voix - Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants.... !
La foule - Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants.... !

De nouveau, tumulte qui s'atténue assez rapidement.

Salomé - Regardez : il leur livre Jésus !

Jeanne - Et ils amènent une croix. Ils vont le crucifier... ils vont le crucifier !...

Véronique - Mes soeurs, sortons. Allons à la rencontre du Seigneur, et pleurons sur lui comme on pleure sur un fils Unique !...

Elles sortent.

R I D E A U.

Les Saintes Femmes

ACTE 5 - Le jardin de Jean

La scène représente le jardin de Saint Jean à Ephèse. La maison ombragée par des arbres. Quelques buissons et parterres de fleurs. Une table de pierre, quelques bancs de pierre. La scène reste vide un instant. Chants d'oiseaux. Les spectateurs se rendent compte du changement de décor, donc d'ambiance, avec la fin de l'acte précédent. Le grand événement de la Résurrection du Christ a transformé toutes choses. Toutes les actrices seront de préférence nues, délivrées de toute honte et de toute peur, en raison de la Résurrection du Christ et de la réconciliation baptismale. Le dialogue se fera dans une grande joie et une grande sérénité.

Scène 1 - Salomé et Madeleine.

Salomé - Te souviens-tu, Madeleine, du lac de Tibériade ?

Madeleine - Ah oui ! Je m'étais assise, après mon bain, sur une barque amarrée sur le bord de la plage... Si je me souviens ! J'étais encore prisonnière de la tyrannie de la mort...

Salomé - Et moi de même... Ah ! Ma chère Madeleine, quel changement !... Jésus prêchait ... Sa voix résonnait, portée sur les eaux, jusqu'à nous. Ce qu'il disait ?...

Madeleine - "Le semeur est sorti pour semer sa semence..."

Salomé - Ce jour-là, tu m'as parlé de lui... Très émue... tu m'as dit que tu l'aimais... qu'il était un ami de ta famille, de Lazare, de ta soeur Marthe... Ce Lazare, qu'il a rappelé de la mort à la vie... A propos, as-tu des nouvelles ?

Madeleine - Oui, si je suis revenue à Ephèse, c'est justement pour raconter à Jean le bien-aimé tout ce qui s'est passé depuis notre aventure... Incroyable !...Tu penses ! si les Juifs voulaient nous faire disparaître, surtout mon frère Lazare, lui, le témoin incontournable...! Ils nous ont embarqués, avec Marthe et Marie de Cléophas, sur un rafiote sans rames ni voiles, lancé sur le ressac de la mer, un jour de tempête... Ils comptaient sur les poissons pour nous anéantir, nous et notre témoignage... Il n'en fut rien. Un voyage merveilleux: plusieurs semaines ! La brise du jour nous poussait à vive allure, la nuit, nous rêvions sous les étoiles... des poissons sautaient sur notre radeau: notre nourriture... la pluie tombait à point pour éteindre notre soif... Le Père... "Je remonte vers mon Père et votre Père..." veillait sur nous ! Nous chantions les psaumes de la délivrance d'Israël, à mesure que le soleil reprenait sa course au-dessus de la mer. Jusqu'en Gaule ! En Gaule, Tu te rends compte ! Notre embarcation s'arrêta sur les galets d'une rade immense, tout près d'une grande cité de ce pays, qu'ils appellent Massilia... Des pêcheurs nous donnèrent l'hospitalité... Ils furent émerveillés par notre aventure... miraculeuse ! Tu penses !...

Salomé - Quelle croisière sous les ailes du Très Haut !... La nouvelle s'est répandue dans toutes les Eglises, tous été consolés... C'était juste après le martyre d'Etienne le diacre...

Madeleine -.... Oui, au moment du grand exode: quand les disciples du "Nazaréen", comme ils disaient, furent expulsés de Jérusalem.

Salomé - Cette fureur des Juifs contre le Nom de Jésus... inexplicable !...

Madeleine - Ils ne veulent pas de lui ! Admettre que le Fils de l'Homme soit Fils de Dieu... non ! Toujours la même obstination. Mais, en nous chassant de Judée, ils ont obtenu ce qu'ils voulaient éviter. A ce jour, ce Nom est porté jusqu'aux frontières de l'empire. Mon frère Lazare dirige une communauté de nombreux fidèles, plus de mille, peut-être cinq mille, dans ce grand port de la Gaule où se croisent tant de matelots et de voyageurs... Massilia: à l'embouchure d'un grand fleuve qui s'enfonce très haut dans les terres. Sur ses larges eaux voguent d'innombrables bateaux chargés de marchands et de marchandises... Le nom du Ressuscité d'entre les morts, monte sur toutes les lèvres, notre bien-aimé Seigneur... Toutes les mains habiles recopient les pages de Luc, de Marc, de Matthieu... et les distribuent partout, dans les magasins, sur les marchés... Zachée, l'ancien publicain, lui aussi, a dû s'exiler pour échapper aux poignards des Juifs. Il s'appelle Amador, maintenant, son nom de baptême. Il nous a rejoints à Massilia. Il est resté avec nous quelques temps... Puis il s'est enfoncé dans les immenses forêts de la Gaule, plus loin que Narbonne. Il s'est construit un ermitage sur un rocher escarpé. Il prie et chante... Des foules accourent à lui pour se faire guérir et s'instruire de la doctrine de la vie impérissable.. Tu vois, c'est tout ça que je viens dire à Jean... Formidable ! cette diffusion rapide de la Bonne Nouvelle ! Pierre réside à Rome. Il prêche, il enseigne, il impose les mains à des hommes sûrs, puis il les envoie, bien loin vers le septentrion. Denis, l'Athénien, le disciple de Paul, tu sais ?

Salomé - Oui... Celui qui a vu le soleil s'obscurcir depuis l'Egypte, à l'heure où Jésus mourait sur la Croix ?

Madeleine - Oui, il est à Lutèce, sur une île au milieu d'un grand fleuve paisible qui roule ses eaux, vers les brouillards de la mer occidentale, infranchissable... Pothin, à Lugdunum; Démètre à Gapensis : cet oppidum célèbre construit par les légions de César au coeur des Alpes...

Salomé - Les Alpes ?

Madeleine - Oui ! Ces montagnes que l'on croyait inaccessibles... Là-haut des bergers, des laboureurs, des bûcherons découvrent la joie céleste de notre bien-aimé Seigneur Jésus...

Salomé - On raconte que César a construit par là-bas un grand pont sur un torrent sauvage...

Madeleine - C'est vrai je l'ai vu... On l'appelle le pont Julien. Il rejoint Massilia par la longue voie d'Auguste qui monte de la Turbie jusqu'en Bretagne. Ce pont est tout près d'une cité qu'on appelle Apta Julia, où réside maintenant notre frère Auspicius.

Salomé - Tiens, voilà Marie...

Scène 2 - Les mêmes + Marie

Marie arrive sur scène sortant de la maison de Jean. Elle porte un gros livre qu'elle présente avec enthousiasme :

Marie - Voilà, l'évangile du disciple bien-aimé de mon fils... Il vient de le terminer, hier au soir...

Marie dépose le livre sur la table.

Madeleine - Un très gros livre...!

Marie - Bien sûr... Ensemble nous avons travaillé à cet ouvrage... depuis plusieurs années ! Nous avons rassemblé là tous nos souvenirs, les plus importants... tout ce qu'il faut savoir du témoignage que mon Fils a porté devant le peuple d'Israël et surtout devant les chefs des prêtres.

Salomé - Quel gros travail !

Marie - Tu peux le dire !

Salomé - *(Ayant ouvert le livre et feuilletant quelques pages)* - Quelle belle écriture !

(Madeleine s'est aussi approchée)

Marie - Oui, voyez les lettres grecques, si bien dessinées, avec les accents et les esprits... On pourrait le chanter ce texte !

Madeleine - C'est merveilleux ! Il faut vite le copier, pour le répandre partout.

Marie - Justement, Jean vient de partir vers la ville, pour embaucher des copistes...

Salomé - Bien, bravo !

Marie - Jean a suivi le Seigneur pas à pas, il a reçu ses confidences, c'est le témoin le plus direct.... Je suis sûre, cette fois, que les Juifs ne pourront plus résister à ce témoignage...

Madeleine - Jésus, nul ne le connaît mieux que toi, Marie...

Marie - C'est pourquoi, à ceux qui le liront, ce livre donnera la connaissance intime de mon Fils. En outre, nous avons rapporté des miracles et des dialogues, et des discours... qui ne figuraient pas (...)

Elle ouvre le livre pour lire sur la dernière page:

-Tenez, écoutez la conclusion du Livre, qui montre bien le but que nous avons poursuivi:

"Jésus fit, en présence de ses disciples, beaucoup d'autres miracles qui ne sont pas écrits dans ce livre: ceux-ci ont été écrits pour que vous soyez sûrs que Jésus est fils de Dieu, et que, par la foi, vous ayez la vie en son nom. "

Madeleine - Très bien... La vie... la vie que seule la foi peut nous rendre...

Salomé - La foi ! La tienne, Marie, toi la première: "Heureuse, parce que tu as cru..."

Marie - C'était si simple ! Isaïe le prophète l'avait annoncé depuis si longtemps !

Madeleine - A-t-il raconté, Jean, que je fus la première à voir ton fils ressuscité ?

Marie - Oui, oui... *(Tout en feuilletant le livre)* - Mais, je l'ai vu avant toi, Madeleine. Car moi, aussitôt après qu'il fût déposé dans le tombeau, je suis montée en Galilée... avec la mère de Jean... Et là-bas, dans la maison de Joachim mon père, Jésus est venu dans sa gloire; Joseph, mon époux bien-aimé, l'accompagnait. Il y avait là ma mère Anne et Jacob, le Juste, le père de Joseph... Ah ! qu'ils étaient heureux de voir le triomphe de leur foi dans la gloire de notre Fils !...

*Pendant ce temps elle a ouvert le livre à la page de la résurrection :
(à Madeleine)*

Marie - Tiens, c'est ici. Lis, Madeleine...

Madeleine - *(Lisant sur le livre de Jean)* :

"Marie - c'est moi - était revenue près du tombeau; elle se tenait là, tout en pleurs, puis elle se pencha pour regarder dans le tombeau. Elle aperçut deux anges, vêtus d'un vêtement éclatant, l'un à la tête, l'autre aux pieds, où avait été déposé le corps de Jésus.

- C'est exact. Et j'ai vu aussi le suaire qui avait enveloppé son corps. Il était plié soigneusement, sur la toile bien blanche apparaissait l'image de son visage maculé de sang...

Salomé - Tu sais que c'est Malchus qui l'a récupéré ?

Madeleine - Malchus, le serviteur du grand-prêtre ?

Salomé - Oui, quand il apprit, de la bouche des soldats, que le tombeau s'était ouvert par l'épée d'un Ange, il a couru pour voir si c'était vrai.

Marie - Et mon fils lui a remis son linceul, en disant: "Va le montrer à celui qui m'a condamné à mort". Lorsque Caïphe vit l'image de Jésus, il pâlit... Malchus me l'a raconté... Puis il se mit dans une colère terrible et commanda à ses gardes: "Tuez cet homme !... " Malchus eut juste le temps de s'enfuir en courant pour rejoindre les Apôtres...

Salomé - Quelle obstination ! Alors qu'il avait sous les yeux la preuve éclatante de sa résurrection.

Marie - Hélas ! Voici pourquoi la menace de mon fils s'accomplira : "Jérusalem, toi qui tues les prophètes et massacres ceux qui te sont envoyés..." (elle fait un geste significatif)

Un petit silence, approbations discrètes.

Marie - (*reprenant le livre*) - Ensuite Jean raconte comment tu as reconnu le Seigneur. Lis Madeleine.

Madeleine - (*reprenant sa lecture, avec l'émotion qui convient...*)

"Les Anges lui dirent : "Femme, pourquoi pleures-tu ? " Elle leur dit : "Parce qu'ils ont pris mon Seigneur, et je ne sais pas où ils l'ont mis". (*Madeleine cesse de lire et se laisse aller librement à ses souvenirs*)

- Ah, mon chagrin était immense... la vie pour moi s'arrêtait... J'aurais voulu disparaître avec lui au tombeau... m'enfouir dans sa mort... Quand je vis celui que je pris pour le jardinier. Je courus vers lui et lui dit: "Si c'est toi qui l'a pris, dis-moi où tu l'as mis et j'irai le chercher. " Alors il me regarda... et dit: "Maryam !" Maryam ! Je me souviendrai toujours de l'expression de son visage, de la douceur de sa voix. Maryam !

Salomé - C'était lui Jésus, ton Maître et ton Seigneur.

Madeleine - Oui, c'était lui, et je ne l'avais pas reconnu. Je voulus le couvrir de baisers, et effectivement, je l'embrassai, je l'embrassai... Alors il me dit: "Attends ! Cesse de m'embrasser ! Je ne suis pas encore remonté vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu ! 40 jours plus tard... J'avais encore 40 jours pour jouir de sa présence... Quand il est monté vers le Père, j'aurai voulu le suivre... Tout mon être était tendu vers le ciel. Partir, partir avec lui... Mon Dieu, comme je le désirais !...

Marie - Tu iras le rejoindre, Madeleine, tu iras...

- *Silence* -

Marie - Jean a raconté tout cela. Tout est écrit avec précision.

Salomé - Et aussi la visite de l'Ange auprès de toi, lorsqu'il t'a porté la nouvelle de la maternité glorieuse ?

Marie - Oui, bien sûr: comme je l'ai racontée aux disciples réunis chez Marc, dès le lendemain de son Ascension vers le Père. Luc l'a écrit.

Salomé - Entretien très court ...

Marie - Suffisant, pour définir la foi dans toute sa simplicité...

Madeleine - "Comment cela se fera-t-il puisque je ne connais pas l'homme ? "N'est-ce pas, Marie ?

Marie - Tout à fait. J'ai dit "Oui", lorsque j'ai eu la certitude que l'Ange venait d'En Haut. Pas avant.

Madeleine - Dis-moi, Marie... ton corps, tu l'avais déjà consacré à Dieu ?

Marie - Oui, avec Joseph. Nous avons compris depuis longtemps que le sein fermé doit rester fermé.

Salomé - Il appartient à Dieu.

Marie - Oui. C'est à lui que revient le pouvoir de faire naître. "Si je suis Père où est l'honneur dû à mon Nom ?"

Salomé - Oracle de Malachie.

Marie - Nous avons rendu à Dieu le sacrifice qui lui est agréable. C'est tout.

Madeleine - Et la prophétie d'Isaïe s'est accomplie: "Voici que la vierge conçoit et enfante un fils... "

Marie - Joseph m'aimait d'un amour virginal, parfait, sublime... j'étais pour lui l'épouse du Cantique...

Salomé - (*fredonnant l'air du cantique*) "Jardin fermé, ma soeur, ma fiancée, jardin fermé, fontaine scellée..."

Madeleine - "A son ombre désirée, je me suis couchée... et son fruit est doux à mon palais..."

Marie reste un instant rêveuse

Marie - (*reprenant le livre de Jean*) - Jean commence son évangile par le premier mot du livre de Moïse: "Au commencement", "Au commencement était le Verbe et le Verbe était auprès de Dieu et le Verbe était Dieu".

Madeleine - Le Verbe ?

Marie - Oui, le Verbe créateur, la Parole subsistante qui maintient toutes choses, la raison divine qui lança d'un mot le ciel et la terre.

Salomé - "Et le Verbe était auprès de Dieu"... Ton fils Marie ?

Marie - Oui, mon fils. Il est, lui, la Lumière véritable qui éclaire tout homme en faisant son entrée dans le monde.

Madeleine - Par une génération sainte et virginale. Marie, dis-moi... Quand les hommes comprendront-ils qu'ils doivent changer de génération, comme tu l'as fait, toi, avec Joseph ?

Salomé - Pour enfanter des fils de Dieu, et non plus une "race de vipères"...

Marie - (*soupirant*) "Vous avez le Diable pour Père"... Jésus le disait, et Jean le rapporte. La sanctification du nom du Père ne peut venir qu'avec la Foi.

Salomé - La Foi en la paternité de Dieu !

Marie - Oui. Il suffit d'écouter sa Parole et de la mettre en pratique.

Madeleine - Comme Jésus l'a dit à la marchande de poissons qui criait dans la foule: "Heureux le ventre qui t'a porté et les mamelles que tu as sucées."

Madeleine - (*Apercevant les deux femmes qui se présentent au portail du jardin, habillées d'une légère mantille blanche qu'elles poseront, machinalement, sur le banc de pierre pour s'asseoir dessus.*)

- Tenez, la voilà ! Elle arrive avec la mère de Jean....

Scène 3 - Les mêmes + La femme de Zébédée et la marchande de poissons.

Marie - Entrez, entrez... (*Elle court au-devant d'elles, dès qu'elles ouvrent la porte du jardin. Elles s'embrassent*)

Marie - Soyez les bienvenues.... Nous avons de grandes choses à vous dire, et vous de précieuses nouvelles à nous annoncer...

F.Z. - Ah oui, vraiment !

Elles se saluent du saint baiser. Alors que la conversation s'amorce et se poursuit:

Marchande - Des nouvelles ? Oui, de bonnes... très bonnes. Mais aussi des mauvaises... Satan se déchaîne contre les disciples de Jésus...

Madeleine - Comment notre ennemi supporterait-il dans son empire ceux qui lui écrasent la tête ?

F.Z. - Depuis Jacques, mon aîné... Décapité par Hérode ...

Salomé - Hérode, tu le sais, ma chère, n'a pas survécu à son crime. Il fut châtié par le Ciel, d'une mort affreuse...

Madeleine - Et le corps de ton fils transporté en Espagne... Il a fait sur son passage d'innombrables miracles qui ont converti des foules...

Marchande - Un mort qui ressuscite les morts... il faut le faire !

Elles rient

F.Z. - Mort, où est ta victoire ? Je me console: il est maintenant dans la gloire auprès du Seigneur Jésus.

Marie - N'est-ce pas ce que tu lui avais demandé... ? Que tes deux fils soient assis, l'un à sa droite, l'autre à sa gauche dans son Royaume... ?

F.Z. - Ces deux places-là ne sont peut-être pas pour mes fils... Jésus me l'a dit.

Salomé - Et Pierre, souvenez-vous, Hérode voulait le supprimer pour plaire aux Juifs.

Madeleine - (*riant*) - Un ange est descendu dans la prison où il dormait, et il l'a délivré ! Et les soldats n'ont rien vu... Pourtant, ils avaient tout fermé à double tour.

Marie - (*Applaudissant*) - Vive le Seigneur qui fait des merveilles...

Les autres - (*Applaudissant aussi, très joyeuses*) - Vive le Seigneur !

F.Z. - C'est tout de même terrible ! Les Juifs, le Sanhédrin, les princes des prêtres, fils d'Abraham, disciples de Moïse sont devenus les pires ennemis du Christ Seigneur ! Alors que les Grecs, eux, accueillent l'Évangile avec joie !...

Madeleine - Avec enthousiasme ! Nous l'avons vu, jusqu'en Gaule, jusqu'aux limites de l'Empire.

Marchande - La Résurrection de ton Fils, Marie, les a trop humiliés, ces grands personnages ! Tu te souviens... au Golgotha... quand ils ricanèrent devant lui: "Si tu es fils de Dieu, descends maintenant de ta croix !" Il n'est pas descendu mais il a surgi du tombeau, il est remonté du séjour des morts...!

Salomé - Formidable !

F.Z. - Pierre, ils le haïssent... ils trépignent de rage, quand il les accuse publiquement d'avoir tué l'Auteur de la Vie... Et quand il a guéri l'infirmes du temple, souvenez-vous, et crié aux grands-prêtres: Anne, Caïphe, et à tous les notables: "Il n'y a pas d'autre nom que celui de Jésus pour être sauvé...", ils l'aurait tué !

Salomé - Mais ils ont eu peur de la foule.

Marchande - Ah Marie... ton fils est fils de Dieu... ! Et moi, mes gosses... quelle différence ! Quel abîme ! mon Dieu, quel abîme !...

Marie - Qu'ils se convertissent et ils vivront !...

F.Z. - Dis-nous, Marie, quand donc la chair sera-t-elle sauvée ?

Marie - Quand cessera cette génération adultère et pécheresse.

Madeleine - Evidemment ! Il faudrait que toutes les femmes se révoltent contre leur sort de femelles asservies à la souffrance ...

Salomé - ...asservies à la convoitise des mâles.

Marie - Qu'elles prennent conscience de leur dignité de vierges.

Marchande - Qu'elles disent NON au viol profanateur !...

Madeleine - Oui, qu'elles disent NON.

Marchande - Ah, qu'elle est belle la génération chaste resplendissante de gloire !...

Salomé - Mais... quelle est la vierge qui trouvera comme amant un juste comme ton Joseph...?

Madeleine - Ah, Joseph ! Lorsque le charpentier de Nazareth arrivait sur le marché de Tibériade... Tous les regards se portaient sur lui, plus que sur moi !... Sa beauté, sa grâce, sa dignité... et nul n'osait lui adresser la parole... Sa douceur céleste inspirait la crainte.

Marie - J'irai bientôt le rejoindre... maintenant que j'ai instruit ses disciples de la Vérité: celle du premier paradis... celle que nous vivions à Nazareth, avant la naissance de Jésus.

Salomé - Raconte-nous, Marie, ta vie avec Joseph, avec Jésus...

Marie - Vie très simple... toute empreinte d'amour et de dilection... Joseph, le meilleur des hommes... notre unité était parfaite... la présence de Jésus, avec nous, lui le fruit béni de notre amour et de notre foi ! Quelle récompense ! Ce bonheur...vous dis-je, si les couples de ce monde en avaient l'idée...

Marchande - ...Ils en mourraient de jalousie....

Madeleine - Et la naissance de Jésus, raconte Marie...

Marie - Quand le moment fut venu, toute ma chair tressaillit de joie et d'allégresse. Elle devint... diaphane, remplie d'une lumière divine. Et Jésus naquit, comme un rayon de soleil traverse une eau limpide, sans altérer la gloire de ma virginité.

Marchande - Marie, toutes les femmes te diront bienheureuse.

Marie - Oui, mon âme exalte le Seigneur !

Marie reste un instant songeuse.

Salomé - A quoi penses-tu, Marie ?

Marie - Je vais bientôt vous quitter...

F.Z. - Nous quitter ?

Marie - Maintenant que Jean, ton fils, a rédigé son Evangile, j'ai terminé ma mission...

F.Z. - Et Paul de Tarse, l'as-tu rencontré ?

Marie - Oui, bien sûr, ici même à Ephèse. Dès son arrivée, il a tenté d'enseigner la Voie, dans la synagogue. Mais les Juifs, tant attachés qu'ils sont à leur race charnelle, se sont bouché les oreilles, ont poussé des cris, des hurlements quand ils ont entendu que Jésus était fils de Dieu. Un homme conçu autrement que leurs rejetons... Vous pensez !... Le dialogue était impossible. Alors Paul s'est contenté d'instruire quelques disciples, surtout des Grecs, dans la maison de Tyrannos... Il fallait tout leur apprendre... C'est là qu'il a prêché, chaque jour, pendant plus de deux ans... tout en croisant les fils de chanvre sur son métier de tisserand. Il recevait des nouvelles des Eglises qu'il avait fondées dans les montagnes de Cappadoce... Il leur écrivait des lettres pour les soutenir dans la Voie. Un jour, nous étions tous deux, ici, Jean et moi, Paul arriva. Il pleurait, comme un gosse... Lui, l'intrépide, invincible sous les fouets, sous les coups, sous les pierres... lui qui avait surmonté tant d'épreuves pour le nom de mon fils... gémissait, là, devant nous... "Hélas, hélas, disait-il, mes chers Galates, qui marchaient si bien dans la Voie de la vérité....

Salomé - La Voie virginale !

Marie - Oui. " Mes Galates, disait Paul, reviennent à la génération charnelle, sous le couvert de la circoncision... Hélas, hélas !... Ils sont déçus de la grâce ! Le Christ ne leur sert plus de rien ! Ils ont méprisé le Sang qui les a purifiés, les voici qui retombent dans la transgression qui provoque la mort... " Il ne pouvait retenir ses larmes. Sa douleur ? extrême. Tout semblait perdu...! Tous ses efforts, en pure perte !... Jean et moi nous cherchions à le consoler. Il a pris son repas avec nous. Nous

avons rompu le pain ensemble. Aussitôt réconforté, il dit à Jean: "Vite, du papier et de l'encre..." Et il écrivit sur le champ plusieurs grands feuillets, pour ses Eglises de Galatie. Il parlait à haute voix, comme se dictant à lui-même. Oui, c'était l'Esprit de Dieu qui s'exprimait par sa bouche. Jean et moi, nous approuvions. Il leur expliquait qu'il n'y a pas d'autre Evangile, qu'il ne peut y avoir d'autre Evangile que celui qui enseigne la Génération d'En Haut.

Salomé - Comme Jésus le disait déjà à Nicodème, dès le commencement : "Nul, s'il n'est engendré d'En Haut, ne peut voir le Royaume de Dieu... "

Madeleine - Tel Isaac, qui fut conçu de l'Esprit.

Marie - Oui, Paul le rappelle dans cette lettre... Je le fus aussi grâce à la foi de mes parents...

Salomé - Toi Marie ?

Marie - Oui, ma conception fut immaculée...

F.Z. - Raconte, Marie...

Marie - Mes parents Joachim et Anne n'avaient pas d'enfants. Ils se désolaient de cette stérilité... Lorsqu'ils réfléchirent, en disant: " Si Dieu permet cette épreuve, c'est pour nous engager dans une autre voie." Alors ils renoncèrent à la chair, et firent retraite tous deux, mon père dans la montagne et ma mère dans sa maison et son jardin. Pendant une saison entière. Au terme de cette longue réflexion, ils se retrouvèrent au temple de Jérusalem, comme ils l'avaient prévu. Et c'est là, sous la porte dorée du temple, qu'Anne ma mère fut remplie de l'Esprit-Saint et s'écria: "Dieu vient d'ôter mon opprobre... Mon âme exalte le Seigneur !" J'étais conçue.

Marchande - Merveilleux !

F.Z. - Rien n'est trop merveilleux de la part du Seigneur notre Dieu !

Marie - En conclusion de sa lettre, Paul résume tout cela d'une phrase: "Frères, on ne se moque pas de Dieu: l'homme récolte ce qu'il sème. Qui sème dans la chair récoltera de la chair la corruption, qui sème dans l'Esprit récoltera de l'Esprit la vie impérissable.

Marchande - Il faut choisir.

Salomé - Voilà le problème ! S'arracher à la voie de la perdition pour entrer dans la vie... "haïr son père, sa mère, sa femme, ses enfants, renoncer à toute sa maison pour être disciple du Christ... "

Marie - Oui. Les Juifs ont refusé mon fils, en raison de sa grâce qui les confondait... Les grecs l'acceptent parce qu'ils ne saisissent pas encore la portée de l'Evangile.... Il faudra beaucoup, beaucoup de temps.... Jésus nous le disait souvent, à Nazareth.

Mais les lettres de Paul demeureront... Elles seront enfin comprises... en ce jour-là !...

F.Z - Que veux-tu dire, Marie ?

Marie - En ce jour où mon Fils reviendra dans la gloire. C'est alors que Satan sera précipité dans l'abîme... Les ténèbres disparaîtront. Les rescapés de la terre verront enfin la Vérité. Ma foi sera la règle de leur conduite...

Madeleine - Et toute la création se réjouira de l'avènement des Fils de Dieu...!

Salomé- La grande espérance de l'Univers. - comme l'a écrit Paul dans son Epître aux Romains...

Scène 4 - Les mêmes + Véronique.

Véronique - *(Arrivant à la porte du jardin. Elle appelle en élevant la voix)* `

- Oh Hé... Loué soit Jésus, vainqueur de la mort !

Plusieurs des femmes - Véronique, c'est Véronique !...

Marie - Entre, Véronique ! Que le Seigneur Jésus te comble de joie !

Elles s'embrassent avec effusion et cordialité... Tout en se rassemblant autour de la table de pierre, en s'asseyant sur les bancs ou en restant debout...(Mise en scène, comme pour former une sorte de tableau vivant).

Marie - Depuis si longtemps !... D'où viens-tu ? Que racontes-tu ?...

Véronique - Un long voyage... un long séjour à la cour d'un roi ...

Madeleine - D'un roi ?

Salomé - D'un roi ?

F.Z.- Y a-t-il encore des rois en ce monde ? Toutes les couronnes sont tombées ! Les légions de César les ont foulées à terre !

Véronique - Eh bien, il existe encore un roi, tout petit. Il règne sur une seule ville, très loin, de l'autre côté du grand fleuve, dans la boucle de l'Euphrate, qui la protège par ses larges eaux. Cette ville s'appelle Edesse et son roi Abgar.

Marie - Oui, je me souviens, Abgar. Il avait écrit une lettre à Jésus.

Salomé - Une lettre ?

Marie - Oui, où il lui disait: "Je suis lépreux, viens me guérir. Car j'ai entendu parler de toi, des guérisons et des prodiges qui sortent de tes mains. Tu es envoyé par

Dieu, et peut-être es-tu le Fils de Dieu... J'ai appris que les Juifs veulent te faire du mal et même te tuer. Viens donc te réfugier chez moi, dans ma ville, qui est petite, mais honnête, tu seras bien ici avec moi... "

Marchande - Il aurait dû y aller ! Il aurait échapper aux mains des Juifs !

Madeleine - Et Jésus lui a répondu ?

Marie - Oui, bien sûr, par une lettre qu'il remit au messager d'Abgar: "Je ne puis aller vers toi, lui dit-il, car il me faut accomplir d'abord auprès des brebis perdues de la Maison d'Israël l'oeuvre que m'a commandée le Père. Mais ensuite je t'enverrai l'un de mes disciples... "

Véronique - Et ce disciple est parti, pour Edesse, aussitôt après l'Ascension du Seigneur. Jude Thaddée. Je suis partie avec lui, emportant le Suaire de Jésus, qui m'avait été confié par Pierre. Quand Abgar vit le linge, il fut transporté de joie. Il baisa et rebaisa l'image du Seigneur. A la seule vue de Thaddée, il fut guéri sur le champ. La lèpre qui lui dévorait les chairs disparut d'un coup, et depuis lors son visage rayonne d'un bonheur céleste.

Madeleine - Dis-moi, Véronique, pourquoi avoir confié ce linge précieux à cette ville lointaine ?

Véronique - C'est toute une histoire ! Abgar, après la réponse qu'il reçut du Christ, envoya un peintre en Judée. Il voulait absolument posséder l'image de ce grand prophète qui avait surgi en Israël. Mais le peintre rentra bredouille.

Salomé - Ah ? Pourquoi cela ?

Véronique - Parce qu'il lui fut impossible de reproduire les traits du Christ, tant son visage resplendissait de clarté céleste. Vous imaginez la déception d'Abgar... Pierre, ayant eu connaissance de l'affaire, décida de confier la précieuse relique à Thaddée et moi-même pour la transporter à Edesse. "Elle sera là-bas en sécurité, nous dit-il. Si les Juifs la découvraient ici, ils la brûleraient. "

Madeleine - Sûr !

Salomé - Et qu'en a fait le roi Abgar ?

Véronique - Il l'a placé dans un reliquaire, taillé tout exprès par d'habiles artisans. Plié en huit, seul le visage reste visible au travers d'un treillis d'or fin. Ce travail achevé, il y eut une fête éclatante, qui dura plusieurs jours, avec des chants et des processions. Toute la ville, tous les quartiers d'Edesse reçurent la visite de la divine image, et les habitants, à l'audition des prédications ardentes de Jude Thaddée reconnaissaient le Fils de Dieu. Ah, quelle émotion ! Jude expliquait comment Jésus ton Fils a porté témoignage jusqu'à la mort pour sa filiation divine, et comment il a confondu ses juges par sa résurrection. Ah si vous aviez vu cela ! Toute la ville reçut le baptême. En l'espace de quelques semaines, une église sortit

de terre, où ils déposèrent bientôt, en place d'honneur, le suaire de ton fils. L'évangile de Matthieu a été traduit dans leur langue et copié par mille mains...

Marie - Dieu soit loué !

Madeleine - Alléluia ! C'est merveilleux... le nom de Jésus est proclamé jusqu'aux terres lointaines de l'Orient !...

Véronique - Bien sûr... Celui que les Juifs ont rejeté et crucifié, est maintenant adoré par toutes les races et toutes les nations de l'Empire... Et même au-delà... Didyme Thomas a gravi les montagnes de l'Arménie, jusqu'aux sources des quatre fleuves de l'ancien paradis... A sa voix, beaucoup de vierges se consacrent au Seigneur, en vue de la génération sainte et sublime de son royaume qui vient...

Marie - Quelle joie, pour mon cœur, ma chère Véronique d'apprendre toutes ces choses.... Qui sait ? Avant que les Juifs aient fait pénitence pour revenir à leur Maître et Sauveur, déjà la régénération se produira chez les autres races de la terre !... Il est vrai quelle est si grande la terre... Plus qu'on ne croit.

F.Z. - En Egypte, Marc, chez qui nous avons célébré la dernière Pâque, a fondé une école de scribes. La grande synagogue d'Alexandrie commence à s'ébranler. Les Juifs de la Diaspora se convertissent en grand nombre...

Madeleine - Les juifs !

F.Z. - Oui, même les juifs...

Marchande - Tu vois Marie... quarante ans à peine se sont écoulés, et déjà, toutes les bouches proclament le nom de Jésus...

Marie - Amen ! Alléluia ! *(les autres aussi)*

Scène 5 - Les mêmes + Suzanne.

Suzanne arrive précipitamment. Elle ouvre la porte et entre.

Marie - Suzanne ! Quelle surprise ! Je te croyais à Rome auprès de Pierre !

Suzanne - Hélas, Hélas... ! Pierre n'est plus ! *(grande émotion)* Il a quitté sa demeure terrestre... comme il le pressentait depuis longtemps.... J'ai fui cette ville en toute hâte.... du moins ce qu'il en reste... avec une foule de gens qui s'entassaient sur des navires pour échapper à l'incendie !

Véronique - *(Et autres)* L'incendie ?

Suzanne - Quoi ? Vous ne savez pas ? Vous ne savez pas que Rome a brûlé ? Oui, la grande ville, la capitale des Etats, tous les quartiers surpeuplés par la multitude des esclaves et des pauvres gens... réduits en cendres: un brasier gigantesque... des flammes hautes comme des montagnes...

Marchande - C'est pas vrai ?...

Suzanne - Si, si, je vous l'assure... A peine débarquée en Asie, j'ai couru jusqu'ici...

Salomé - Et Pierre ? Il a péri ? dans les flammes ?

Suzanne. - Non... écoutez. Le feu, il a pris partout à la fois. C'est Néron qui l'a fait allumer par ses hommes, pour se donner un grand spectacle. Tout le monde le dit... Alors, il a eu peur de la colère du peuple, et il a fait proclamer: "Ce sont les chrétiens qui ont mis le feu à la Ville... Désormais être chrétien est un crime passible de mort..." Et voilà, les soldats ont arrêté Pierre et Paul, connus de tous. Et Pierre a été crucifié dans le grand cirque du Vatican...

Marchande *(et autres)* - Crucifié ?... Crucifié ?...

Suzanne - Oui, comme le Seigneur... Sauf qu'il a voulu mourir la tête en bas.

Madeleine - La tête en bas ?

Suzanne - Oui... sous les ricanements de la populace, étouffé par son sang, qui lui sortait par les yeux, les oreilles... alors que les bourreaux le flagellaient de toutes leurs forces... en criant: "Voilà comment seront punis les incendiaires ... "
(Suzanne est très émue)

Un silence.

Marchande - Affreux !

Salomé - "Voilà comment meurent les justes..."

Marie - Il a porté témoignage jusqu'au martyre. Sa récompense sera grande.

Un silence

F.Z. - Et Paul ?

Suzanne - Citoyen romain... qu'il était, non pas un gueux de juif... des soldats l'ont entraîné hors de la ville, sur la voie qui mène au port d'Ostie. J'ai vu le cortège des misérables qui se moquaient et l'insultaient... Et là, un soldat lui a coupé la tête... Elle a roulé sur le sol... *(Suzanne très émue, sanglote)*

Marie - Mon Dieu, tes disciples... Prends pitié, Seigneur !...

Madeleine - "Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang dans votre combat pour la Vérité..." Paul l'avait écrit.

Suzanne - A Rome, beaucoup déjà sont morts sous d'affreuses tortures... livrés aux bêtes, enchaînés sur les galères, d'autres même, on le dit, enduits de graisse et de poix, brulés vifs comme des torches, pour agrémenter les jardins de Néron...

Consternation

Salomé - Marie, pourquoi ?

Marie - Le prince de ce monde prend sa revanche...

F.Z. - Mais le Christ l'a vaincu ?

Marie - le Christ, oui, les hommes, pas encore...

Scène 6 - Les mêmes + la Samaritaine et Jeanne

Marie - (*Apercevant la Samaritaine et Jeanne à la porte du jardin*):

-Oh ! Regardez ... Quelles sont ces chères amies qui frappent à cette heure tardive ? Oui, entrez !

La Samaritaine et Jeanne entrent à pas précipités, avec une vive émotion.

Samaritaine- Ah Marie.... une grande nouvelle ! Une nouvelle, terrifiante... Ecoutez-nous... Marie, la prophétie de ton fils contre Jérusalem...

Jeanne - Elle vient de s'accomplir, sous nos yeux: "De ce temple, il ne restera pas pierre sur pierre qui ne soit renversée..."

Samaritaine - Il pleurait sur Jérusalem : "Toi qui tues les prophètes... tu seras humiliée jusqu'à terre... " Eh bien, c'est arrivé.

Marie les fait asseoir.... Elles se reprennent un peu.

Samaritaine - Nous avons eu le temps de nous échapper...

Jeanne - ... de fuir l'angoisse qui régnait dans les rues et sur les places, depuis des années déjà ! Vespasien, l'empereur, avait son camp près de Césarée. Ses légions piétinaient la Samarie et le territoire de Juda... elles menaçaient Jérusalem, où les Sicaire et les Zélotes imposaient la terreur : ils massacraient ceux qu'ils suspectaient de violer le Sabbat ou de manger de la viande de porc... Lorsque les Romains attaquèrent, ils brûlèrent les vivres pour mieux exciter les hommes au combat. Ils défilaient à grands cris sur l'esplanade du Temple, au moment du Sacrifice. Tout en frappant leurs boucliers de leurs épées nues, ils braillaient à pleine voix: "Aux armes citoyens ! que le sang impur des goïm abreuve la terre de nos pères... "

Samaritaine - Quelle frénésie !... Quelle illusion...! Maintenant... Tout est fini!... Les 12ème et la 15ème légion de Titus sont arrivées par le Nord, jusqu'à la porte des Femmes... La dixième légion est montée depuis le désert de Juda, la 5ème a établi son camp face au Palais d'Hérode... En tout 80 mille hommes !...

Jeanne - Peut-être plus !... Avec leurs machines de guerre, leurs balistes, leurs béliers et leurs brûlots.

Samaritaine - Ils ont ouvert une brèche dans le 3ème rempart: c'était le 25 du mois de mai; le 31, une large brèche dans le second. Le nord de la ville fut investi. Le sixième jour de juin il y eut une bataille affreuse autour de la forteresse Antonia et du palais d'Hérode. Le sang coula dans les rues... Sous le ciel torride de Juillet, plus une goutte d'eau, plus un morceau de pain dans la ville assiégée. Le 6 août, le sacrifice perpétuel s'arrêta.. Le 15 les portiques des parvis flambèrent comme des torches... A la fin du mois, le Temple brûlait. Le Trésor, les livres, réduits en cendres. Les Romains envahirent la ville basse. Ils avançaient pas à pas, égorgeant un à un les derniers défenseurs, exténués... A la fin du mois, cessèrent les cris de guerre... Depuis le 8 septembre, Jérusalem n'est plus qu'un tas de ruines fumantes, exhalant une puanteur cadavérique. C'est fini... Les survivants, liés de chaînes, sont conduits en captivité... vendus comme esclaves, dispersés parmi les nations...

F.Z. - La juste colère du Très-Haut, annoncée déjà par Moïse, dans son dernier livre.

Salomé - Marie, ils ont condamné ton Fils, ils n'ont pas accepté qu'il soit fils de Dieu !

Madeleine - Ils ont crucifié le Sauveur de toute chair...

Jeanne - Ils ont préféré César au Fils de David.... "Nous n'avons d'autre roi que César..."

F.Z. - Ils l'ont crié bien haut ! Eh bien ...maintenant, César gouverne...

Marchande - Souvenez-vous, lorsqu'ils réclamaient : "Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants... "

...

Marie - La puissance des ténèbres s'est abattue sur notre peuple, parce qu'il a refusé son Roi et son Seigneur. Pourtant les Apôtres ont témoigné pendant près de quarante ans... Les coeurs endurcis, les intelligences aveuglées présagent de longs siècles de misère, la chair humaine restera sous la sentence de la mort... Encore bien longtemps...

Marie se lève et se dirige vers la maison de Jean.

Marie - Venez, mes soeurs. Entrons dans la maison, chantons ensemble la triste lamentation du prophète sur les malheurs de Jérusalem...

Elles y vont comme en cortège, tout en chantant le chant des lamentations...

Le chant s'atténue. Il fait nuit.

Reste sur la table le livre de Jean, au milieu de la scène.

Scène dernière - Deux Juifs

Deux Juifs entrent sur scène avec leurs lanternes. Obscurité presque totale. Ils sont habillés de larges manteaux noirs, coiffés de bonnets sombres.

1er Juif - (*Arrivant sur la scène, et appelant son compagnon*).- C'est ici, nous y sommes.... Quelle aubaine, si nous pouvions mettre la main sur ce fameux livre de Jean... le fils de Zébédée...

2ème Juif. - Avançons prudemment.... A la faveur de la nuit... Pendant que les femmes chantent leurs cantilènes...

Le chant des femmes s'atténue.

1er - Regarde ... Regarde.... (*Il illumine le livre avec sa lanterne*) Sur cette table de pierre...

2ème - Mais, c'est un livre !.. le livre de Jean...

1er Juif - Là, en plein air.... Ce n'est pas possible !.. Voyons ouvrons... aucun doute ! Ecoute la première page : "Au commencement était le Verbe... " Voilà, le blasphème commence !.. "Et le Verbe s'est fait chair..." (*ricanements*) La fable idolâtre des chrétiens, qui adorent un homme qui se fait l'égal du Très-Haut...

Il tourne la page.

- et celle-ci, écoute : "C'est alors que l'Ange Gabriel vint proposer la nouvelle et éternelle Alliance à une jeune vierge mariée à un homme du nom de Joseph...

2ème - - Déchire , déchire cette page..

Il déchire la page.

1er Juif - Et plus loin. "Alors que Jésus sortait de l'eau, le ciel s'ouvrit et le Père lui-même désigna son Fils monogène comme Sauveur du monde : "Voici mon Fils bien aimé... "

2ème Juif - Déchire, déchire ! Il n'y a pas de Père ni de Fils en Dieu...

1er Juif - (*Tournant quelques pages et lisant*) -" Jésus emmena avec lui sur une haute montagne, Pierre Jacques et Jean... " Jean, c'est lui, l'auteur du livre... Il va rapporter ce qu'il a vu et entendu... Ecoute : "Au milieu de la nuit alors que Jésus priait, son visage devint resplendissant comme le soleil (*Bredouille quelques mots*). -"Une nuée resplendissante les recouvrit... " Tu vas voir la fable... "Et de la nuée la voix du Père se fit entendre : "Celui-ci est mon fils bien aimé... "

2ème Juif - Déchire, déchire...

1er Juif - C'est surtout vers la fin qu'il doit y avoir des choses.... *(Il va à la fin du livre et lit:)* "La veille de la Pâque, le soir venu, alors qu'il était assis à table avec ses disciples, il accomplit la promesse qu'il avait prononcée dans la synagogue de Capharnaüm": Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui: je suis le pain vivant descendu du ciel... "

2ème Juif - Déchire, déchire.... Arrache cette folie... Rendre la vie au monde !... *(il ricane)* par son corps et son sang... Paroles insensées ! Déchire tout le reste.

1er Juif...- De longs discours... "Quand je serai auprès du Père, vous prêcherez dans le monde "... "Mon Esprit vous assistera... " Je déchire ... "S'ils m'ont persécuté, je vous l'ai dit, ils vous persécuteront vous aussi, car vous n'êtes pas du monde, puisque je vous ai arrachés de ce monde... "

2ème Juif - Déchire, arrache...

Ici la porte de la maison s'ouvre, une grande lumière jaillit sur la scène. Les deux Juifs emportent les feuilles qu'ils ont déchirées, mises dans le pli de leur vêtement, et disparaissent.

La grande lumière monte vers le haut de la scène, et l'on entend le chant de l'Alleluia de l'assomption pendant quelques instants (évocation).

R I D E A U

Abbé Joseph Grumel
Marie-Pierre Morel